

Les reconversions dans l'artisanat

Rapport d'enquête



Chambres
de **Métiers**
et de l'**Artisanat**

Décembre 2025

FRANCE

Définitions

- **Évolutions professionnelles :**

ensemble des étapes qui composent les parcours individuels sur le marché du travail

- **Mobilités professionnelles :**

mouvements de main-d'œuvre sur le marché du travail

- **Transition professionnelle :**

processus dans lequel s'engage un individu lorsqu'il réalise une mobilité

- **Reconversions professionnelles** (ou « mobilités interprofessionnelles ») :

mobilités se caractérisant par le passage d'un métier à un autre métier n'ayant pas de rapport direct avec le premier ou par un changement de statut qui transforme radicalement les conditions d'exercice du métier (création d'entreprise par exemple)

Source : France Stratégie, Réseau Emploi-Compétences

Décembre 2025

© - ISBN

Merci de citer la source pour toute citation.

Pilotage des travaux :

➤ Mme Cecile Ailloud-Cavalier

Contact CMA France

➤ Mme Mareka Delepierre

delepierre@cma-france.fr

Rédacteurs :

Institut Supérieur des Métiers :

➤ Mme Catherine Elie

➤ M. Svend Candil-Petersen



Une étude de CMA France, réalisée par l'Institut Supérieur des Métiers pour mesurer l'ampleur et les caractéristiques des reconversions dans les métiers de l'artisanat

Ces dernières années, les médias sont nombreux à valoriser les portraits de personnes en reconversion dans un métier de l'artisanat. Des reconversions vers des métiers manuels qui fascinent car elles vont à l'encontre des schémas éducatifs et professionnels définissant les normes d'orientation depuis des décennies : décrocher le diplôme le plus élevé, privilégier les fonctions tertiaires, l'Eden professionnel étant promis aux « cols blancs ».

Les reconversions d'anciens cadres dans l'artisanat peuvent être d'ailleurs parfois perçues par leur entourage comme des déclassements*, même si ce sentiment est absent chez les personnes concernées. Le CAP, diplôme d'accès à l'exercice des métiers de l'artisanat, et principal diplôme préparé par les personnes en reconversion, est par ailleurs encore souvent perçu comme un « petit diplôme » dans la hiérarchie des classifications professionnelles.

Les Chambres de Métiers et de l'Artisanat accompagnent ces projets de mobilités à travers des accompagnements et des formations. Elles ont constaté une hausse importante de ces parcours, notamment durant la crise sanitaire. Au-delà de l'allongement de la vie au travail, plusieurs hypothèses sont avancées pour expliquer cet afflux de vocations par des personnes ayant réalisé un premier parcours professionnel : des erreurs d'orientation, l'évolution de la relation au travail, les mutations des métiers et du marché du travail, ainsi qu'une médiatisation accrue des notions de « sens au travail » et de reconversion réussie.

L'étude menée vise à objectiver et qualifier ce phénomène à travers trois objectifs :

1. Tout d'abord chiffrer l'importance de ces mobilités professionnelles dans les différentes familles de l'artisanat (alimentation, BTP, fabrication, services) ;
2. Dresser le portrait des personnes en reconversion dans un métier de l'artisanat et analyser les ressorts et les formes de ce parcours de rupture professionnelle ;
3. Enfin, à l'heure où les pouvoirs publics et les partenaires sociaux s'interrogent sur les meilleurs dispositifs susceptibles d'accompagner ces parcours, interroger leur efficacité auprès de ce public.

(*) Voir notamment à ces sujet les différents travaux d'Antoine Dain issus de sa thèse de sociologie "Des artisans de leur parcours. Les reconversions professionnelles de travailleur-euses très qualifié-es vers l'artisanat, entre mobilité professionnelle, (im)mobilité sociale et transformation des métiers »

Sommaire

Méthodologie	6
1. L'artisanat : des métiers d'avenir	7
○ Des besoins de recrutement massifs	8
○ Des métiers « essentiels », de plus en plus attractifs	9
○ Des artisans investis dans le transfert de compétences	11
○ Seul un salarié recruté sur deux est diplômé dans le métier	13
○ Des entreprises ouvertes à l'emploi de personnes en reconversion	14
2. Les reconversions : un phénomène massif dans l'artisanat	15
○ Des parcours de reconversion variés	16
○ Les reconversions, entre impulsion et rationalité	19
○ Environ 10% de salariés changent de métier chaque année	20
○ Principales mobilités interprofessionnelles dans l'artisanat	23
○ De nombreuses reconversions s'accompagnent d'un projet entrepreneurial	24
○ Les créateurs d'entreprise issus d'une reconversion font plus souvent le choix de la micro-entreprise	27
○ L'apprentissage : une filière adaptée pour les jeunes adultes en reconversion	28
3. Motivations et portrait des personnes en reconversion	31
○ Des motivations convergentes : avant tout la recherche de sens	32
○ Récits : à propos des déclencheurs des reconversions	34
○ Des profils atypiques	35
○ A propos des cadres en reconversion dans un métier de l'artisanat	38
○ Parcours professionnels : précarité pour certains, passage plus fréquent par les PME et grandes entreprises	39
4. Mobilisation des dispositifs de formation et d'accompagnement	41
○ La majorité des personnes en reconversion préparent leur projet sans mobiliser d'accompagnement	42
○ Les solutions de financement des projets	46
○ Récits : à propos du financement des projets	48
○ Le bilan de compétences est le principal accompagnement utilisé	49
○ Les formations de reconversion : modalités recherchées	52
○ Récits : à propos des formations de reconversion suivies	56
5. Synthèse et mise en perspective des résultats	59
Bibliographie	62

Méthodologie



Périmètre :

- Dans cette étude, le champ des reconversions englobe les changements de métiers, assortis ou non d'un changement d'univers professionnel et sectoriel. L'analyse porte sur les reconversions entrantes dans un métier de l'artisanat.
- En l'absence d'un changement de métier, les changements de poste et de statut (ex : ouvrier salarié à chef d'entreprise) ne sont pas considérés comme des reconversions. Le fait de s'installer à son compte dans le métier précédemment exercé n'est en effet généralement pas perçu par les artisans comme une reconversion, mais comme une évolution. De fait, la taille des entreprises artisanales permet peu de mobilités ascendantes et perspectives de reconversions « en interne », même si des changements de métiers sont observés (ex : un vendeur en alimentation se formant au métier de boulanger).



Source des données :

Les résultats s'appuient sur une diversité de sources, que ce soit des enquêtes ad hoc menées par CMA France ou l'analyse de la donnée publique disponible :

- Une enquête quantitative auprès de 3215 chefs d'entreprise artisanale, dont 1300 entreprises employeuses interrogées sur leur dernier recrutement.
- Une enquête auprès de 670 apprenants en cours de formation de reconversion au sein des Chambres de Métiers et de l'Artisanat, enrichie de 18 entretiens qualitatifs.
- L'analyse des Déclarations Sociales Nominatives (base BTS/INSEE), de façon à évaluer les flux de mobilités interprofessionnelles des salariés entrants et sortants des secteurs de l'artisanat.
- L'exploitation de l'enquête SIFA/DEPP, s'agissant des apprentis de plus de 25 ans en processus de reconversion.
- L'examen des résultats de l'enquête INSEE/SINE, afin d'étudier l'ampleur de ces parcours parmi les créateurs d'entreprise.



L'artisanat : des métiers d'avenir

L'artisanat : des besoins de recrutement massifs

10%

des salariés du secteur privé sont employés dans



480.000

entreprises artisanales dont



28%

ont des emplois non pourvus

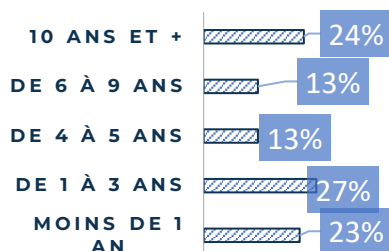
1,6 million¹ d'entreprises artisanales de moins de 20 salariés sont actives économiquement. Elles emploient 1,9 millions de salariés² et recrutent en permanence, au gré des mobilités professionnelles, des départs en retraite et des nouveaux postes à pourvoir : dans ces entreprises ¼ des salariés ont moins de un an d'ancienneté.

Dans ces métiers souvent en tension³, les recrutements sont difficiles à opérer : 28% des entreprises artisanales employeuses ont ainsi des besoins d'emplois non pourvus (un pourcentage qui atteint 40% parmi les entreprises de plus de 5 salariés).

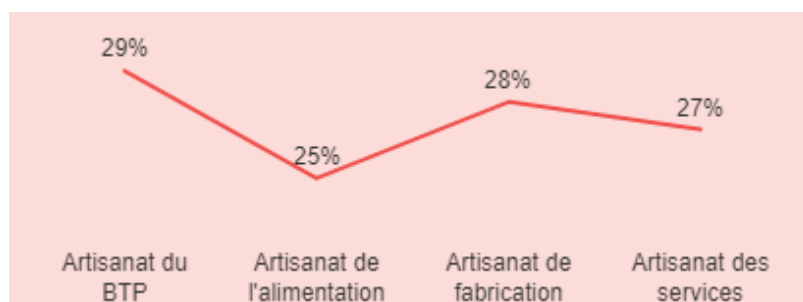
Autrement dit, les cohortes de jeunes formés aux métiers de l'artisanat ne suffisent pas à assurer le renouvellement des emplois. **135.000 emplois au minimum** pourraient être créés immédiatement si la ressource humaine était disponible.

Tous les secteurs sont concernés, les difficultés de recrutement étant les plus élevées dans l'artisanat du BTP. Le marché de l'emploi est donc a priori plus que jamais favorable dans ces métiers aux parcours de reconversion.

Ancienneté des salariés au sein de la même entreprise



Part des entreprises ayant des emplois non pourvus en fonction de la taille



Source : CMA France, enquête auprès de 1300 entreprises artisanales employeuses, 2025

(1) Fin 2022, 1.557.000 TPE de moins de 20 salariés étaient actives économiquement dans les activités relevant de l'artisanat (source INSEE SIDE)

(2) Source : URSSAF, fin 2023. Les emplois salariés incluent les apprentis et alternants.

(3) De fortes tensions de recrutement persistent dans de nombreux métiers de l'artisanat malgré la fragilisation de l'emploi dans certains secteurs - Voir à ce sujet les derniers résultats de l'enquête BMO de France Travail.

Des métiers « essentiels », de plus en plus attractifs

Comment expliquer l'engouement des reconversions dans l'artisanat ?

La transformation de l'image des métiers, notamment au sein des jeunes générations, est sans doute un facteur d'explication. L'image sociale de l'artisanat a en effet longtemps été connotée négativement et les métiers dévalorisés, notamment parce qu'ils étaient peu considérés dans la hiérarchie des professions.

*« J'ai pensé me former au métier du paysagisme quand j'étais jeune. Mais je ne me l'autorisais pas, je n'allais pas être reconnue dans ma famille ».
XX, 50 ans, en reconversion dans le métier de fleuriste*

Globalement, les enquêtes d'image montrent l'amélioration de l'image des métiers de l'artisanat parmi le grand public. L'étude CNAMS/ASTERES* confirme cette tendance, que ce soit pour ce qui concerne l'image associée au contenu du travail, l'impact social et environnemental ou la dimension d'avenir. Le seul point non consensuel est la rémunération (« seuls les plus jeunes estiment que les métiers de l'artisanat paient bien »). Selon cette enquête, « les métiers qui associent à la fois un côté manuel et un côté intellectuel ont la préférence de 49% des Français », quand « 24% privilégient un métier essentiellement manuel ».

Les artisans interrogés sur l'image de leur métier expriment quant à eux un avis mitigé. **Mais les repères bougent : l'attractivité des métiers est d'ailleurs perçue plus positivement parmi les artisans issus d'une reconversion (43 % contre 36 %).** Plus l'installation est récente, plus l'image est positive.

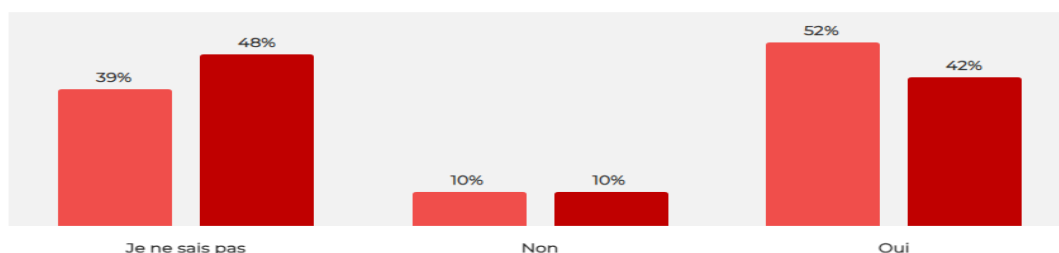
Par ailleurs, malgré une certaine prudence affichée, la majorité des artisans considèrent leur métier comme un métier d'avenir. Ces derniers sont présentés comme des métiers qui « ont du sens », vertu cardinale recherchée par les personnes en reconversion. Les arguments évoqués précisent la valeur ajoutée des métiers de l'artisanat :

- le plaisir d'exercer ces métiers et de travailler (passion, plaisir des sens, créativité ne laissant pas de place à l'ennui...);
- l'utilité sociale : la crise du covid a révélé le caractère essentiel des métiers de l'artisanat pour les besoins quotidiens de la population. Au-delà, l'adéquation du mode de production avec les enjeux environnementaux est en phase avec l'évolution sociétale.

Les professionnels interrogés mettent également en avant la sécurité économique de ce choix de métier, en raison du manque de main d'œuvre. Les activités artisanales, contrairement à d'autres, ne sont pas menacées par l'IA, même s'elles évoluent en permanence avec les technologies. Enfin, certains marchés, comme le sur-mesure, sont un « pré carré » soumis à une faible concurrence.

Pensez-vous que les métiers de l'artisanat ont de l'avenir ?

Artisans ayant opéré une reconversion / artisans n'ayant pas opéré de reconversion



Source : CMA France, enquête auprès de 3215 entreprises artisanales, 2025

Selon vous, pourquoi les métiers de l'artisanat sont-ils des métiers d'avenir ? Le point de vue des artisans

1

Des métiers essentiels à la population [44%]

L'artisanat et ses métiers répondent à des besoins primaires : construire, s'abriter, manger, s'habiller.

« Il y aura toujours des artisans ». "L'artisanat est intemporel"

Un caractère essentiel révélé par la crise sanitaire et qui s'accroît avec la population vieillissante.

"Une boulangerie fait vivre un village".

2

Des métiers en phase avec la transition écologique [18%]

Retour aux sources : le processus de production artisanal répond aux impératifs écologiques. L'artisanat de réparation renaît avec l'économie de la seconde vie.

« La notion de durabilité de résilience et de recyclage apporte de l'eau au moulin du travail artisanal."

"L'artisan est la clé de voûte de la rénovation énergétique en cours."

3

Pas assez de personnes formées pour répondre à des besoins d'emploi [14%]

D'autres artisans pointent l'écart entre des besoins d'emplois croissants et l'insuffisance de personnes formées aux métiers de l'artisanat.

"Il y a du travail pour celui qui en veut. » « Compte tenu de la pénurie de main d'œuvre, l'entreprise doit offrir de bonnes conditions de travail pour fidéliser des salariés...C'est ce qui va permettre de valoriser nos métiers et peut être attirer du monde."

4

Des métiers qui répondent au besoin de sens et de créativité [8%]

La recherche de sens est le premier critère de reconversion dans un métier de l'artisanat.

"Un savoir faire millénaire qui peut attirer dans un nouveau monde vide de sens"

« C'est un métier créatif et le public est demandeur de sens et d'engagement".

5

Des métiers qui évoluent avec leur temps mais non menacés par l'IA [7%]

Les artisans soulignent l'adaptabilité des entreprises artisanales, qui est une nécessité pour perdurer. Pour autant, les métiers ne sont pas menacés par l'IA.

Les métiers offrent de l'autonomie, en phase avec l'évolution des technologies ; l'artisan n'est pas dans la routine". "

6

Certains marchés sont exclusifs au mode de production artisanal (5%)

Les artisans soulignent l'adaptabilité des entreprises artisanales, qui est une nécessité pour perdurer. Pour autant, les métiers ne sont pas menacés par l'IA.

Les métiers offrent de l'autonomie, en phase avec l'évolution des technologies ; l'artisan n'est pas dans la routine". "

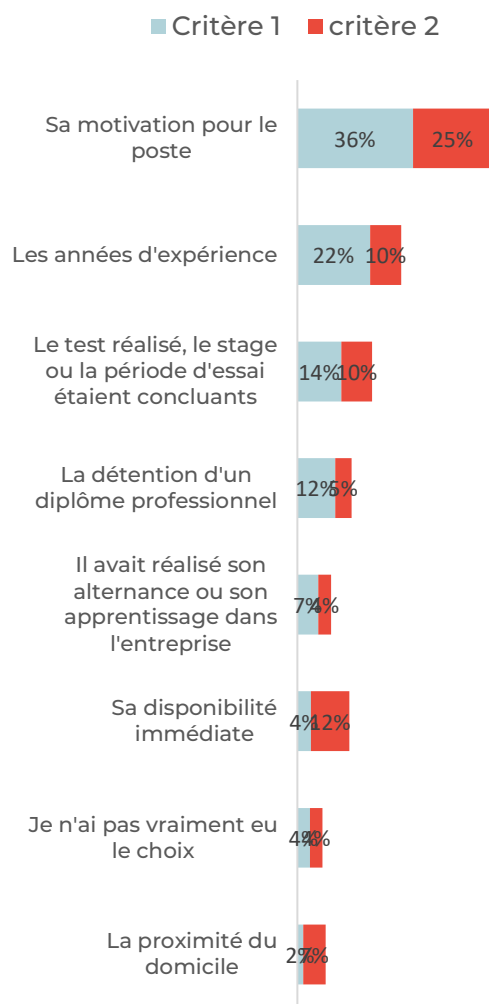
Des artisans investis dans le transfert de compétences



La motivation :

1^{er} critère de recrutement dans les entreprises artisanales

Quels ont été vos deux principaux critères pour recruter le dernier salarié ?
(2 réponses possibles)



Source : CMA France, enquête auprès de 1300 entreprises artisanales employeuses, 2025

Interrogés sur leurs critères de recrutement, les artisans donnent **la primauté à la motivation du candidat, critère cité par 61% des artisans recruteurs (il s'agit du critère principal pour 36% des artisans).**

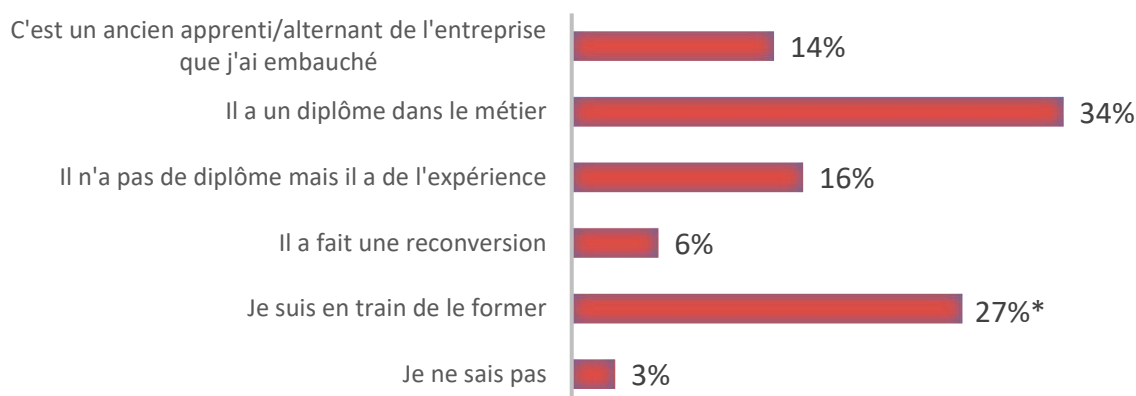
Les artisans, souvent passionnés par leur métier, attendent une implication forte de leurs salariés. La motivation, à savoir la capacité pour un salarié à s'engager de manière volontaire et efficace dans la réalisation des tâches, est également perçue comme un gage de qualité du travail (une autre valeur cardinale de l'artisanat).

Cet attachement à la motivation est un critère positif pour l'emploi de personnes en reconversion. Le changement de métier suppose en effet une motivation forte et nécessaire pour apprendre les techniques ou s'adapter à l'environnement professionnel (contraintes physiques, horaires, travail en extérieur...).

Le second critère cité est celui de l'expérience (32%), qui l'emporte sur la détention d'un diplôme (17%), quelle que soit la famille d'activité. L'alternance et la formation d'apprentis sont une autre voie de recrutement : 10% des entreprises privilégient ainsi l'embauche d'anciens apprentis accueillis dans l'entreprise.

L'importance des difficultés de recrutement dans l'artisanat (près d'un artisan concerné sur dix déclare n'avoir pas vraiment le choix du candidat), l'absence de diplômes dans certains métiers de niche, expliquent sans doute la hiérarchie de ces critères de recrutement.

Concernant le dernier salarié que vous avez recruté, comment a-t-il été formé au métier de l'entreprise ?



Source : CMA France, enquête auprès de 1300 entreprises artisanales employeuses, 2025

* Il est possible que ce pourcentage inclue des apprentis en cours de formation, la question n'excluant pas formellement cette catégorie. Pour mémoire, 17% des entreprises employeuses de l'enquête emploient au moins un apprenti.



Seule la moitié des salariés ont préparé un diplôme dans le métier

"Quand une personne se présente pour travailler, on l'embauche et après on la forme. Car il est très difficile de trouver une personne qui souhaite travailler..."

Dans les faits, les profils des derniers salariés recrutés montrent combien les entreprises artisanales sont des lieux de professionnalisation à la fois pour les jeunes (via l'apprentissage) ou les plus âgés :

- 14% des recrues sont d'anciens apprentis/alternants formés dans l'entreprise ;
- 27% sont formés dans l'entreprise : ils n'ont ni diplôme ni expérience et sont formés « sur le tas », en apprentissage informel. Pour ces derniers, il s'agit probablement d'un changement de métier, que ce soit une reconversion ou une évolution depuis un métier connexe.

Le recrutement de personnes en mobilité (inter)professionnelle apparaît donc important dans les entreprises artisanales. Un salarié recruté sur trois semble concerné :

- soit la reconversion a été opérée précédemment à son embauche (6% sont désignés comme ayant fait une reconversion avant d'être recruté dans l'entreprise) ;
- soit la transition professionnelle se fait par une prise de poste directe dans l'entreprise, l'apprentissage du nouveau métier se faisant alors sur le lieu de travail.

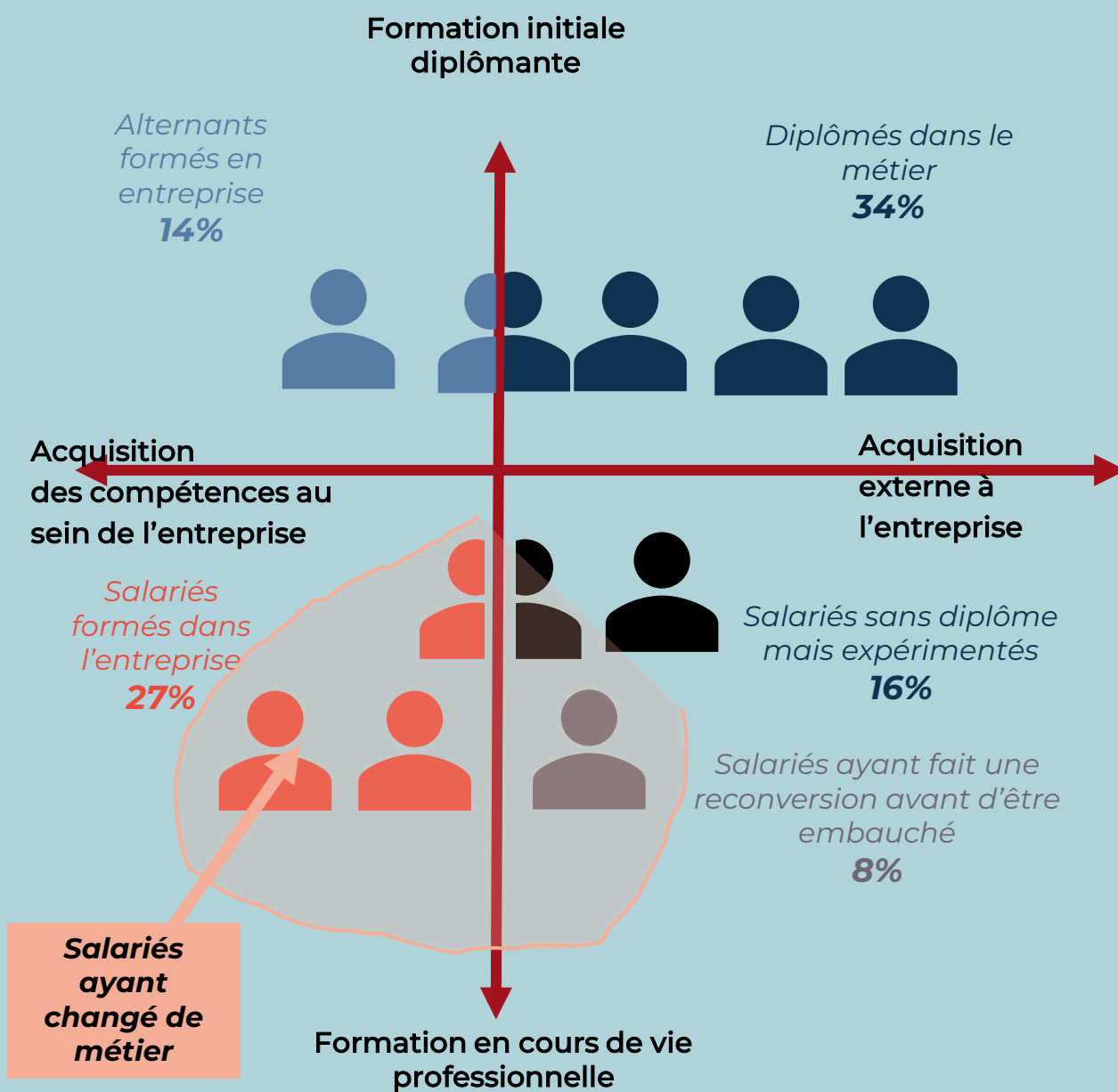


L'enquête confirme l'importance des mobilités et reconversions professionnelles informelles, des parcours non accompagnés par les dispositifs publics. Ces apprentissages informels du métier ne semblent pas perçus par les entreprises comme des reconversions.

Seul un salarié recruté sur deux en entreprise artisanale est diplômé dans le métier

L'étude confirme l'importance des pratiques de formation interne en entreprise artisanale, que ce soit par l'apprentissage formel ou informel.

L'importance de ces pratiques est sans doute culturelle (les artisans ont de tout temps formé ainsi leurs salariés). Elle provient également de l'insuffisance ou de l'absence de diplômés dans ces métiers et des difficultés à recruter.



Des entreprises ouvertes à l'embauche de salariés en reconversion

30%



ont déjà recruté des personnes en reconversion

38%



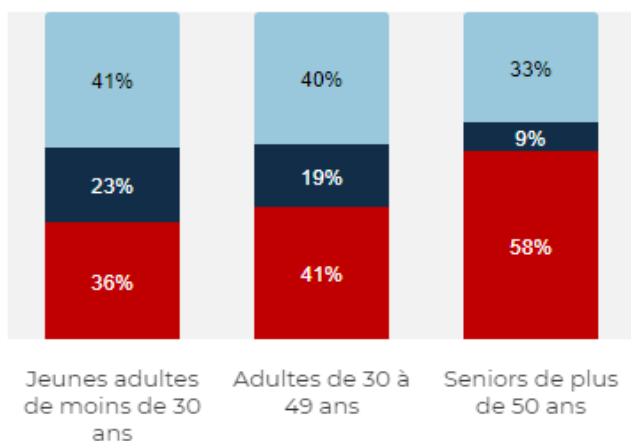
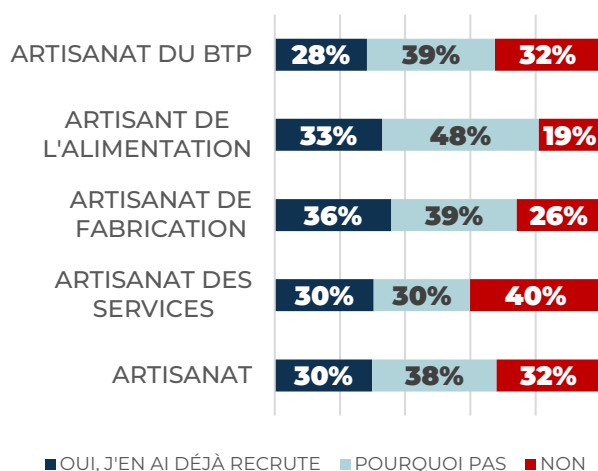
sont ouvertes à ce type de recrutement pour au moins une tranche d'âge

32%



sont réticentes quel que soit l'âge

Pour un poste à pourvoir au sein de votre entreprise, êtes-vous ouvert au recrutement de personnes en reconversion ?



68% des artisans se déclarent ouverts à l'embauche de personnes en reconversion :

- 30% des entreprises artisanales ont déjà recruté ces profils ;
- 38% sont ouverts à ce type de recrutement. Toutefois, des restrictions sont posées à certains profils d'âge, des entreprises privilégiant les jeunes adultes, d'autres les seniors...
- Un tiers des entreprises sont réticentes à recruter des personnes en reconversion.

Les métiers de l'artisanat de l'alimentation sont les plus ouverts (mais les postes de vente sont plus nombreux dans ces entreprises), au contraire des métiers de l'artisanat des services.

Globalement, les réticences sont plus fortes s'agissant des salariés seniors en reconversion : 58% des artisans n'y sont pas favorables. Des réserves qui trouvent sans doute leur explication dans la pénibilité physique de certains métiers et qui éclairent les débats actuels sur les difficultés d'emploi des seniors.

Les freins au recrutement de personnes en reconversion sont moins marqués dans les entreprises ayant des emplois non pourvus, dans les entreprises artisanales de plus de 10 salariés et quand le chef d'entreprise est issu lui-même d'une reconversion.

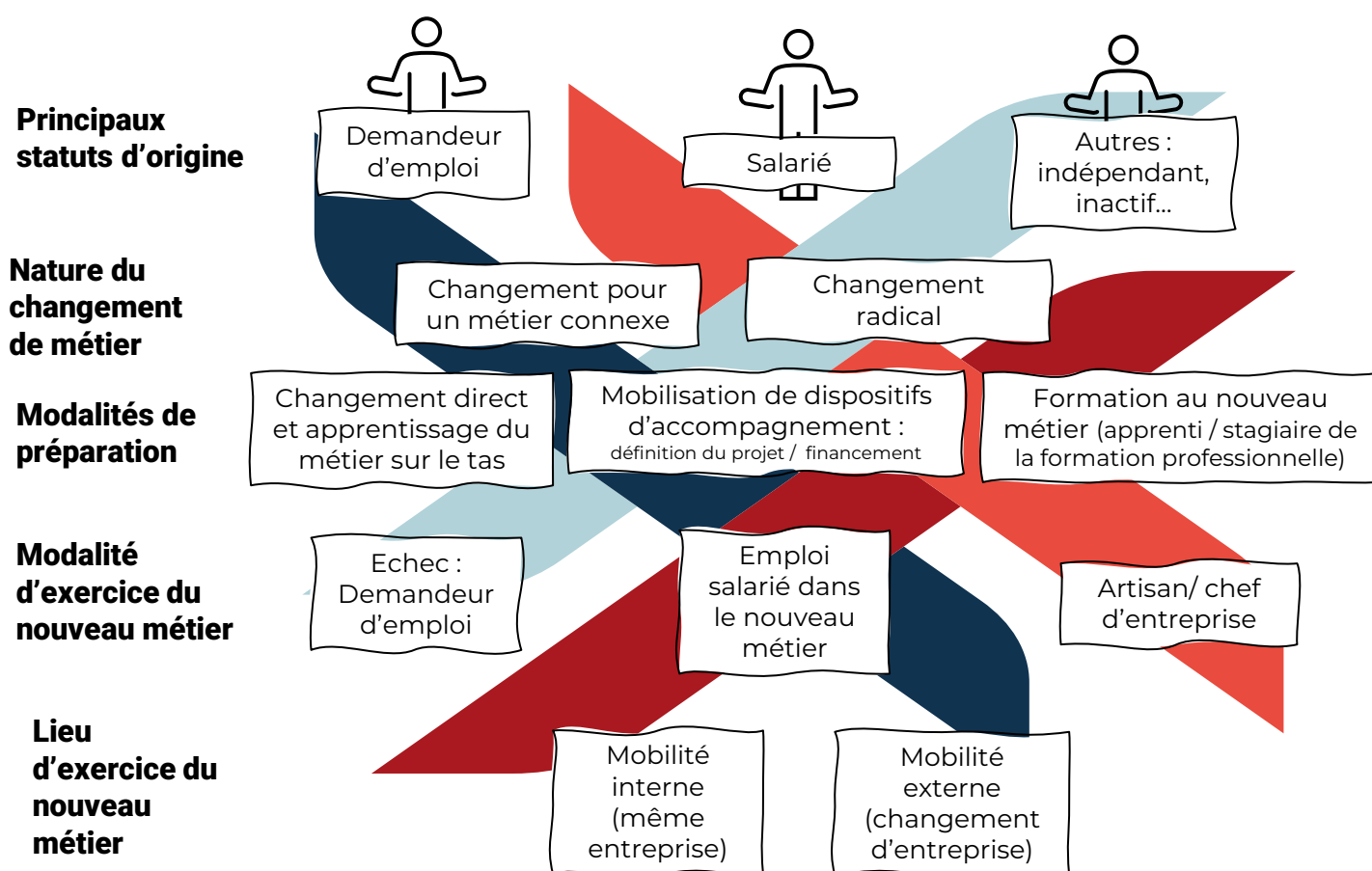


Les reconversions : un phénomène massif dans l'artisanat

Des parcours de reconversion très variés

Comme l'ont souligné les travaux de France Compétences*, les trajectoires empruntées par les personnes en reconversion empruntent des formes très variables. Ce constat est valide pour ce qui concerne les reconversions dans un métier de l'artisanat. L'étude s'est concentrée sur les mobilités interprofessionnelles entrantes, trajectoires qui varient en fonction de différents critères :

- Le statut d'origine : salarié, indépendant ou demandeur d'emploi ;
- La nature du changement de métier : vers un univers connexe (ex : boucher à charcutier) ou changement radical (ex : comptable à boulanger).
- Le mode de préparation du projet et de formation au nouveau métier, plus ou moins anticipé : de nombreuses personnes changent de métier directement par la prise d'un emploi, quand d'autres se font accompagner pour préparer leur projet et reprendre une formation ;
- Le statut d'emploi après la reconversion : soit en tant que salarié, soit en tant que chef d'entreprise.
- Le lieu d'exercice du nouveau métier : dans la même entreprise ou dans une autre.



(*) France Compétences, Des reconversions professionnelles variées et éloignées des modèles linéaires, La Note d'Etudes N°4, janvier 2022

Pour ce qui concerne l'entrée dans un métier artisanal, les types de parcours de reconversion suivants semblent les plus récurrents. Les deux premiers types de parcours interviennent généralement sans recourir à aucun dispositif d'accompagnement.

Changement de métier au sein de la même entreprise

Si les opportunités de reconversion interne sont a priori moins fréquentes dans les entreprises artisanales que dans les PME ou grandes entreprises, des changements de métiers peuvent intervenir — par apprentissage informel— vers d'autres métiers exercés dans l'entreprise : exemple d'un vendeur en boucherie devenant boucher....

Changement de métier par prise directe d'un poste dans une autre entreprise

L'enquête a montré la récurrence de ces parcours dans les recrutements des entreprises artisanales, l'apprentissage se faisant de façon informelle chez le nouvel employeur.

Ces reconversions ne sont généralement pas anticipées ou préparées et interviennent en réponse à une opportunité d'emploi. On peut supposer qu'une partie importante de ces changements de métiers se font vers des familles professionnelles connexes.

Changement de métier par création d'entreprise artisanale

Ces parcours sont très fréquents dans l'artisanat. Si tout changement de statut (salarié à chef d'entreprise) dans le même métier est perçu par les artisans comme une évolution, plutôt que comme reconversion, les créations d'entreprises artisanales s'accompagnent souvent d'un changement d'activité/métier.

Formation à nouveau métier en apprentissage

Les jeunes de moins de 30 ans souhaitant changer de métier trouvent dans l'apprentissage un dispositif idéal pour concrétiser leur projet. Le dispositif, très implanté dans les entreprises artisanales, permet en effet l'acquisition des compétences du nouveau métier choisi dans le cadre d'un contrat d'apprentissage et d'un statut salarié. Ces parcours paraissent nécessaires pour des transitions professionnelles « radicales », par exemple d'un métier tertiaire à un métier de l'artisanat.

Formation à nouveau métier en formation continue

Ces parcours de reconversion concernent plus souvent les adultes de plus de 30 ans, majoritairement demandeurs d'emploi et susceptibles par ce statut de pouvoir financer en tout ou partie une formation certifiante. Ces personnes en reconversion sont également celles qui sollicitent le plus les dispositifs d'accompagnement.

Quelle est l'importance numérique de ces parcours ? À l'issue des travaux menés, il est impossible de les chiffrer pour les personnes reconverties dans un métier de l'artisanat.

Les reconversions internes (qui représentent globalement, selon les travaux de France Compétences, $\frac{1}{4}$ des parcours de reconversion et les plus accompagnés¹) **sont sans doute moins fréquentes dans les entreprises artisanales en raison de leur petite taille** (des phénomènes de montée en « polycompétences » peuvent néanmoins s'observer, pour répondre à un besoin de polyvalence sur les différents métiers, souvent connexes, de l'entreprise).

Les reconversions par prise directe d'un emploi paraissent en revanche très présentes. Selon les travaux pilotés par France Compétence, 42% des parcours de reconversion correspondent à des prises directes de poste en entreprise. Ce sont des parcours courts, généralement peu anticipés et pour lesquels les personnes concernées ne suivent généralement pas de formation préalable. Ce sont au contraire les entreprises d'arrivée qui « encadrent » la reconversion, en organisant un transfert de compétences essentiellement interne, même si un retour en formation a posteriori peut intervenir.

De même, les parcours de reconversion assortis d'un projet entrepreneurial paraissent en volume surreprésentés dans ces secteurs. Ce résultat était déjà pointé par les travaux de France Compétence³ : parmi l'ensemble des catégories socio-professionnelles, les artisans-commerçants étaient deux fois plus nombreux parmi les « reconvertis » que leur poids parmi les actifs..

Comparaison des caractéristiques de l'ensemble de la population des actifs occupés ou demandeurs d'emploi de moins de 6 mois et des actifs ayant connu/engagé une reconversion au cours des 5 dernières années [source France Compétences/BVA³]

Catégories socio-professionnelles	Part dans la population active	Part dans les reconvertis de moins de 5 ans	Différence
Agriculteur	1%	2%	+1
Artisan, commerçant	6%	11%	+6
Cadre	17%	18%	+1
Profession intermédiaire	23%	23%	0
Employé	23%	24%	1
Ouvrier	25%	18%	-7
A la recherche d'un emploi	5%	4%	-1

Les parcours des personnes accompagnées/formées, s'ils ne peuvent être quantifiés précisément paraissent mineurs, telle la surface émergée de l'iceberg des reconversions.

(1) France Compétences : Des reconversions professionnelles variées et éloignées des modèles linéaires. In : France Compétences, La Note d'Etudes N°4, février 2022, 4 p. En ligne sur le site de France Compétences

(2) Dans l'enquête BVA 2021 pour Visioplus Académie, 11% des sondés en reconversion professionnelle avaient pour objectif initial de devenir chef d'entreprise. Ce projet peut néanmoins apparaître ultérieurement, une fois la reconversion engagée.

(3) France compétences/BVA : Parcours de reconversion professionnelle. Rapport final– in : site France compétences, 2022, 87 p. En ligne sur le site de France Compétences

Récits : les reconversions, entre impulsion et rationalité

Une partie importante des reconversions s'opèrent donc dans un temps court, suite à une opportunité d'emploi, et sans « préparation » (ce qui n'interdit pas une phase d'introspection et de questionnement préalable). La prise de poste sert alors de phase de test pour appréhender ce nouveau métier et s'y former directement en entreprise. S'ensuivra peut-être d'ailleurs, par la suite, l'acquisition de compétences complémentaires par la formation continue, sur préconisation de l'entreprise.

Les temps de maturation de ceux qui préparent leur reconversion n'ont quant à eux rien de linéaire : ils suivent des rythmes variés, parfois longuement réfléchis, parfois précipités. Les récits d'apprenants en formation de reconversion recueillis dans le cadre des entretiens révèlent toute la complexité de ce processus, entre rationalité et impulsion.

→ Des déclics parfois rapides

Certaines reconversions trouvent leur origine dans une rupture de parcours. C'est le cas d'Illona, ingénieure agroalimentaire, dont la santé mentale s'est dégradée face à des conditions de travail devenues intenable : « *C'est au moment où ma santé physique et mentale a été impactée que je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose.* » Si le déclic semble soudain, il s'inscrit néanmoins dans une réflexion plus profonde, parfois ancienne, comme cette idée récurrente d'ouvrir un salon de thé, restée en suspens jusqu'à ce qu'un événement déclencheur vienne activer la décision.

Grégoire, jeune ingénieur en océanographie reconverti en facteur d'orgue, incarne quant à lui un basculement rapide mais éclairé par un stage révélateur : « *Ce stage a joué un rôle décisif, confirmant que l'ingénierie n'était pas faite pour moi.* » Même lorsqu'elle semble soudaine, la reconversion reste un réajustement significatif : elle ne se limite pas à un changement professionnel, mais engage une recherche de sens ou d'équilibre.

Des projets mûris sur le temps long

D'autres apprenants décrivent un cheminement réfléchi, construit sur plusieurs années. Alexandra, engagée dans une formation en esthétique, évoque une réflexion amorcée dès 2016, à travers un bilan de compétences :

« *En 2016 [...] j'ai fait un bilan de compétences pour voir vers quoi je pourrais me retourner.* » Cette anticipation lui permet d'articuler sa reconversion avec sa trajectoire personnelle et professionnelle, en transformant un intérêt latent en projet structuré. Même logique pour Laurine, ancienne professionnelle du secteur culturel et enseignante de pole dance, qui parle d'un processus « *de deux ans de maturation* ».

Cette temporalité lente s'accompagne souvent de multiples expérimentations préalables : stages d'observation, échanges avec des professionnels, comparaison entre différentes formations. La reconversion devient ici un processus de construction identitaire et de projection réaliste.

Environ 10% des salariés changent de métier chaque année

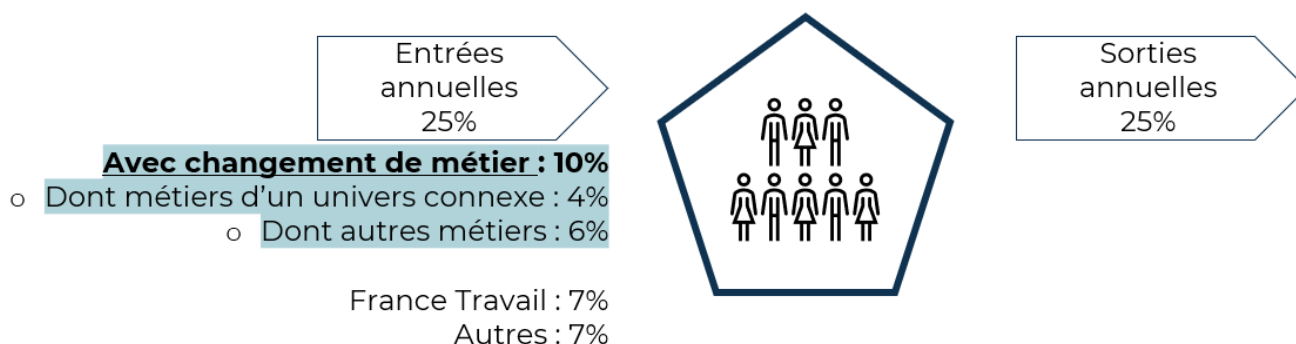
Il est complexe de quantifier les reconversions professionnelles parmi l'ensemble des transitions professionnelles observées. **D'un point de vue global, sur le périmètre de l'Ensemble des Familles d'Activités Professionnelles, la DARES estime qu'environ 25% des salariés en poste en 2023 ont opéré une transition professionnelle, dont 13% ont changé de métier***. Pour les autres salariés en transition professionnelle, 5% étaient inscrits à France Travail, 2% proviennent de formation initiale scolaire ou de l'apprentissage, 5% étaient dans une autre situation (indépendants, inactifs...).



Environ
10%

des salariés de
l'artisanat en 2023
exerçaient un
autre métier en
2022

Dans de nombreux métiers de l'artisanat, la part de mobilités professionnelles entrantes (changement de métier) est sans surprise un peu plus faible : 9% dans les métiers du BTP, 8% dans les métiers de l'alimentation, 5% dans la coiffure-esthétique, 10% dans la réparation automobile... Dans ces métiers, il est en effet nécessaire de détenir des compétences techniques spécifiques et le lien entre l'emploi occupé et la spécialité de formation suivie est plus important qu'en moyenne, notamment chez les jeunes de moins de 30 ans.



**Evolution ou reconversion ?
La moitié des changements de métier se font depuis un métier connexe**

Par ailleurs, près de la moitié des reconversions entrantes se font depuis un métier connexe : par exemple d'un métier industriel (agro-alimentaire) vers un métier artisanal (métier de bouche), ou de la restauration à l'alimentation, de la mécanique à la réparation automobile...

Une analyse plus fine par métier (CSP) confirme en effet l'importance des reconversions entrantes depuis un métier voisin. Par exemple, dans les métiers du bâtiment, on constate de nombreuses mobilités entre électriciens, plombiers, couvreurs, maçons et charpentiers.

*Source : DARES, Mobilités professionnelles entrantes entre janvier 2022 et janvier 2023 établies à partir des DSN. La nomenclature des Familles Professionnelles (FAP) utilisée par la DARES regroupe les professions qui font appel à des compétences communes sur la base de « gestes professionnels » proches. A noter : cette nomenclature des PCS ne permet pas d'identifier tous les métiers de l'artisanat. Les salariés pris en compte sont tous ceux qui exercent ces métiers, indépendamment de l'effectif salarié de leur employeur.

Transitions professionnelles dans les familles professionnelles en 2023

Famille professionnelle en 2023	Salariés dans la même famille professionnelle	En provenance d'autres familles professionnelles	En provenance de France Travail (sans emploi salarié)	En provenance de la formation initiale scolaire	En provenance de l'apprentissage	Autres (indépendants, inactifs)
BTP (< 10 salariés)	71%	9%	8%	<1%	2%	10%
Bouchers, charcutiers, boulangers	73%	8%	4%	-	9%	6%
Coiffure, esthétique	76%	5%	5%	-	7%	7%
Réparation automobile	82%	10%	3%	<1%	2%	3%
OQ Mécanique, travail des métaux (<10 salariés)	62%	18%	10%	<1%	4%	6%
OQ de la maintenance (<10 salariés)	61%	22%	9%	<1%	1%	7%
OQ Bois ameublement (<10 salariés)	69%	18%	6%	<1%	<1%	5%
OQ textile (<10 salariés)	56%	24%	12%	<1%	<1%	10%
Artisanat (divers)	66%	15%	8%	<1%	4%	7%
Ensemble des Familles Professionnelles	76%	13%	5%	1%	1%	4%

*Source : DARES, Mobilités professionnelles entrantes entre janvier 2022 et janvier 2023 établies à partir des DSN. En ligne sur le site de la DARES : <https://dares.travail-emploi.gouv.fr/donnees/transitions-professionnelles>.



Environ

6%

ont opéré un changement radical de métier

C'est cette « proximité des métiers » choisie par les salariés en transition professionnelle qui facilite sans doute le changement direct d'emploi, sans nécessiter le suivi d'une formation.

La distinction entre évolution professionnelle et reconversion professionnelle s'avère donc parfois ténue, et les reconversions professionnelles avec une rupture nette de métier (par exemple d'un métier administratif à un métier ouvrier) semblent plus limitées et concerner environ 5 à 6% des salariés chaque année.

A noter :

1. ces reconversions entrantes compensent des départs de salariés vers d'autres secteurs, avec souvent une symétrie de métiers.
2. Les changements de métiers peuvent également concerner des demandeurs d'emploi, même si le phénomène n'est pas quantifiable.
3. Les métiers de la coiffure et de la réparation automobile sont ceux qui enregistrent le moins de changements de métier.



En déduction de ces chiffres, on peut estimer qu'environ 160.000 salariés de l'artisanat ont changé de métier en 2023, dont environ 100.000 ont opéré un changement radical .

Principaux secteurs de provenance des salariés en transition professionnelle en 2023

	①	②	③	④	⑤
BTP	Transport/ logistique	Maintenance	Industrie des process	Services aux particuliers	Gestion et administration des entreprises
o charpentier	ONQ gros oeuvre	Couvreurs	Menuisiers	ONQ second oeuvre	ONQ type artisanal
Boucherie-charcuterie- boulangerie	Ouvrier non qualifié agri- alimentaire	Cuisinier	Caissiers, employés de libre service	Vendeurs	Services aux particuliers
o Boulanger-pâtissier	Apprenti	Vendeur	Cuisinier	Employé de libre-service	ONQ agro- alimentaire
Réparation automobile	Ouvrier non qualifié de la mécanique	Ouvrier qualifié de la maintenance	Conducteur de véhicule particulier	Ouvrier qualifié de la mécanique	Technicien de maintenance
Bois-ameublement	Ouvriers de l'industrie des process	Ouvrier non qualifié du Bois (industrie lourde)	Ouvrier qualifié du BTP	Ouvrier non qualifié des industries d e process	Ouvrier non qualifié de manutention
Coiffure-esthétique	Vente en habillement	Services aux particuliers	Gestion et administration des entreprises	Commerce	Santé-action sociale

Source : DARES, Mobilités professionnelles entrantes entre janv 2022 et janv 2023 établies à partir des DSN



**Vers une
banalisation des
reconversions
professionnelles**

De fait, on assiste dans ces métiers, comme dans les autres, à une banalisation des parcours de reconversion, induite par la nécessité de se réorienter tout au long de la vie professionnelle.

L'attractivité croissante des métiers ouvre donc de belles perspectives quant aux reconversions.

Selon l'enquête CNAMS/ASTERES¹, « 4% des Français envisagent de se réorienter vers l'artisanat, et 3% l'ont déjà fait ». Ce sont les plus jeunes qui sont les plus motivés (8%) et rarement les plus âgés : des tendances confirmées par nos enquêtes (voir plus loin le profil des personnes en reconversion).

Le regain d'attractivité des métiers manuels ou de l'artisanat parmi les jeunes générations est de même confirmé par l'enquête Atelier des Chefs/OpinionWay² : 51% des moins de 35 ans se déclarent attirés par une reconversion professionnelle vers un métier manuel ou d'artisanat, contre 37% des 35-49 ans et 25% des 50 ans et plus.

Enfin, l'enquête #MoiJeune CMAFrance/Opinionway³ menée auprès de jeunes de moins de 30 ans indique un même ordre de grandeur : « 50% envisagent de se reconvertir dans un métier manuel un jour ».

(1) CNAMS/ASTERES : Les métiers de l'artisanat : un vivier pour redonner du sens au travail. - Paris : CNAMS, 01/09/2023, 22 p. - En ligne sur le site de la Cnams

(2) Opinionway/L'atelier des chefs, Les reconversions professionnelles vers les métiers manuels, août 2023

(3) CMA France, 20 Minutes, OpinionWay, Etude #MoiJeune- in : CMA France, 01/01/2025, 16 p.- En ligne sur le site Artisanat.fr

Principales mobilités interprofessionnelles dans l'artisanat

Les mobilités professionnelles se font souvent d'un métier de l'artisanat vers un autre métier du même univers.

Métier d'origine (2021)		Métier d'arrivée (2022)
Serveurs, commis de restaurant	↔	Vendeurs en alimentation
Vendeurs en alimentation	↔	Boulangers, pâtisseries
Vendeurs en alimentation	↔	Aides de cuisine
Maçon	↔	Peintres
Monteurs qualifiés en agencement	↔	Peintres
Boulangers, pâtisseries	↔	Cuisiniers et commis de cuisine
Vendeurs en alimentation	↔	Bouchers
Carrossiers automobiles	↔	Métalliers, serruriers
Electriciens	↔	Plombiers
Vendeurs en produits de beauté	↔	Manucures, esthéticiens
Métalliers, serruriers	↔	Menuisiers

Source : DSN 2021/2022, postes non annexes du champ privé, traitement ISM

Les personnes qui entreprennent une formation de reconversion opèrent généralement un changement radical de métier.

80% des personnes en reconversion dans le réseau des Chambres de Métiers et de l'Artisanat proviennent d'une vingtaine de corps de métiers : 12% de fonctions commerciales (personnel et responsables de vente, commerciaux...), 9% des emplois de l'industrie (majoritairement des techniciens et responsables de production), 8% l'hôtellerie-restauration, 8% des métiers administratifs et de soutien en gestion, 6% de travailleurs sociaux, 6% des métiers de la santé (dont infirmiers). La part d'anciens cadres est minoritaire.

Famille métier d'origine des personnes en cours de formation de reconversion au sein des Chambres de Métiers et de l'Artisanat	Part
Fonctions commerciales	12%
Industrie, ouvrier, technicien et responsable de production	11%
Métier de l'artisanat (dont BTP 4%)	11%
Hébergement et restauration	8%
Activités de services administratifs et de soutien	8%
Travailleur social	6%
Métiers de la santé	6%
Métiers de la logistique et de la manutention	5%
Arts, spectacles et activités récréatives	3%
Employés de ménage et de nettoyage	3%
Enseignement, formation	3%
Administration publique	2%
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	2%
Agriculture	2%

Source : Enquête auprès de 674 apprenants en reconversion du réseau des Chambres de Métiers et de l'Artisanat, Avril 2025

De nombreuses reconversions s'accompagnent d'un projet entrepreneurial

31%



des artisans ont changé de métier et d'activité en créant leur entreprise

Entreprendre dans l'artisanat est une voie de reconversion professionnelle pour de nombreuses personnes. Il s'agit là d'une véritable spécificité liée au secteur de l'artisanat, qu'avait pointé l'étude de France-Compétences/BVA sur les parcours de reconversion professionnelle* : ainsi, selon cette étude, les artisans/commerçants sont deux fois plus représentés parmi les personnes en reconversion que leur importance parmi la population générale.

Globalement, selon l'enquête menée par CMA France, **31 % des chefs d'entreprise artisanale interrogés ont changé de métier et d'activité, et opéré une reconversion, en amont ou à l'occasion de leur installation.** L'importance des changements de métier parmi les salariés de l'artisanat se retrouve ainsi dans le parcours des artisans chefs d'entreprise. Au changement de fonction s'ajoute donc souvent un changement d'activité et/ou de métier.

Sur les 235.000 créateurs d'entreprise artisanale en 2023 ayant changé de statut, a minima 75.000 sont donc issus d'une reconversion.

75.000

créateurs d'entreprise artisanale en 2023 ont opéré une reconversion en changeant de statut (auparavant salariés, inactifs, demandeurs d'emploi...)



Source : CMA France/ISM 2025 – Enquête auprès de 3215 artisans

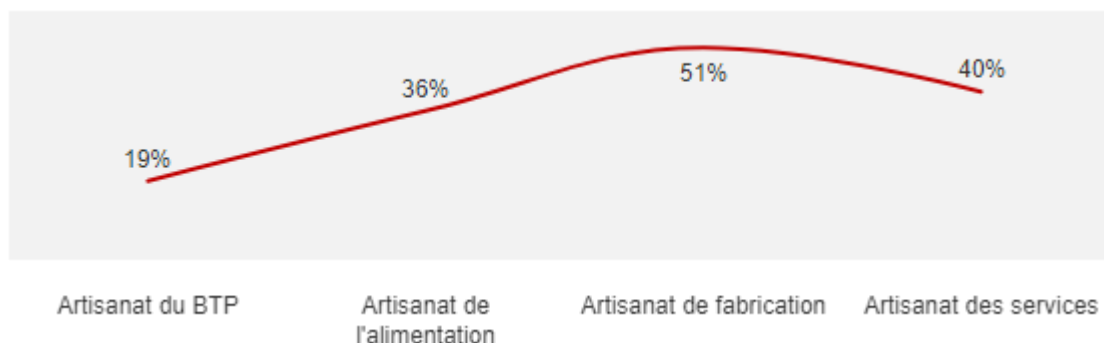
31% ont également changé de métier/activité

Tous les secteurs sont concernés :

- **l'artisanat du BTP** est la famille d'activité qui comprend la plus faible proportion d'entrepreneurs issus d'une reconversion (**19%**).
- dans **l'artisanat des services et de l'alimentation**, la proportion de chefs d'entreprise ayant changé de métier est plus importante (respectivement 40% et 36%) ;
- **Comme cela a été mis en avant précédemment, les métiers de l'artisanat de fabrication sont les plus attractifs pour les personnes en reconversion** : un artisan sur deux dans ces secteurs a opéré une reconversion. Ces chiffres élevés s'expliquent sans doute en partie par le fait que de nombreuses entreprises dans ces secteurs exercent une activité de niche pour laquelle il n'existe pas de diplôme spécifique.

*France compétences/BVA : Parcours de reconversion professionnelle. Rapport final – in : site France compétences, 2022, 87 p. En ligne sur le site de France Compétences

Avez-vous changé de métier et d'activité en créant cette entreprise, et réalisé une reconversion ?



Source : CMA France, enquête auprès de 3215 entreprises artisanales, 2025



46%

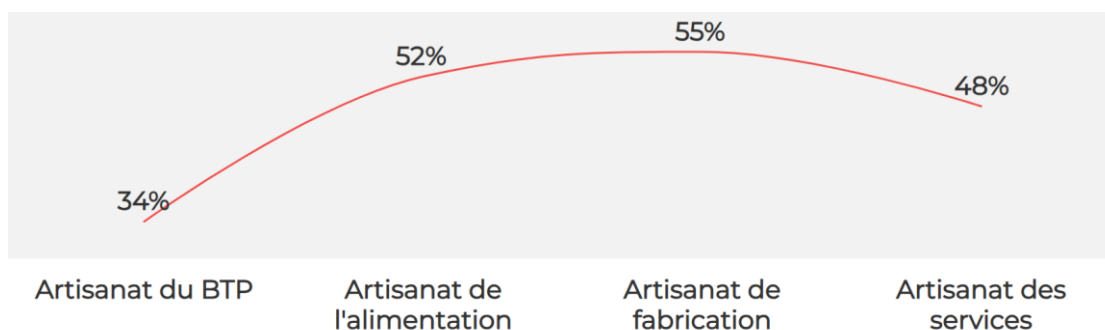
Des artisans n'avaient aucune expérience dans le métier de l'entreprise qu'ils ont créée

Plus surprenant est la part d'artisans ayant créé leur entreprise sans expérience préalable dans le métier : 46%, soit environ un créateur d'entreprise sur deux en reconversion.

La fréquence selon les secteurs est à nouveau la plus faible dans l'artisanat du BTP (34%) et la plus élevée dans l'artisanat de fabrication (55%).

La réglementation de certaines activités (notamment dans les secteurs du BTP et les métiers de bouche) est en effet un frein à ces installations sans expérience, à moins de posséder un diplôme*.

Part d'artisans en reconversion ayant créé leur entreprise sans expérience préalable dans le métier



Source : CMA France, enquête auprès de 3215 entreprises artisanales, 2025

*Le Code de l'artisanat prévoit que certaines activités artisanales ne peuvent être exercées que par ou sous le contrôle d'une personne (chef d'entreprise, son conjoint, ou un salarié) justifiant d'une qualification professionnelle ou d'une expérience de 3 années pour le métier exercé. Les métiers du BTP et de l'alimentation sont notamment concernés.



Des parcours de reconversion en hausse parmi les créateurs :

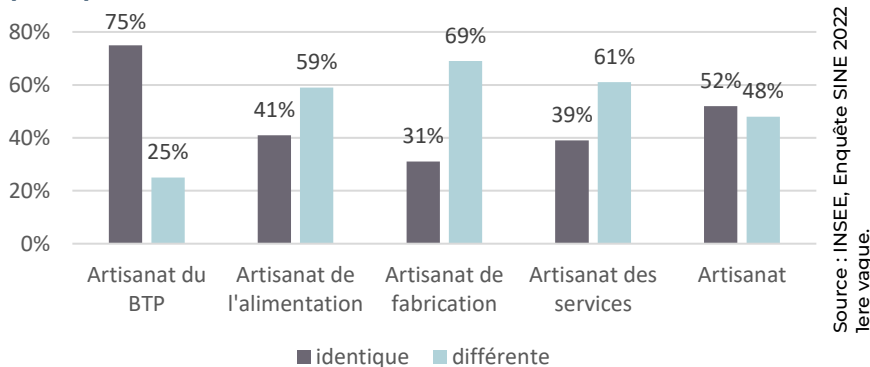
**en 2022,
48%**

des créateurs ont changé de métier

Les reconversions par la création d'entreprise sont un phénomène ancien. Il semble toutefois que ce phénomène soit en progression.

Ainsi, selon la dernière enquête SINE de l'INSEE* menée auprès des créateurs d'entreprise, près de la moitié des artisans ayant créé une entreprise en 2022 déclarent que l'activité de leur nouvelle entreprise diffère de leur métier principal. Les scores sectoriels affichent les mêmes tendances, à savoir un taux plus faible dans l'artisanat du BTP et un score maximal de reconversions dans l'artisanat de fabrication.

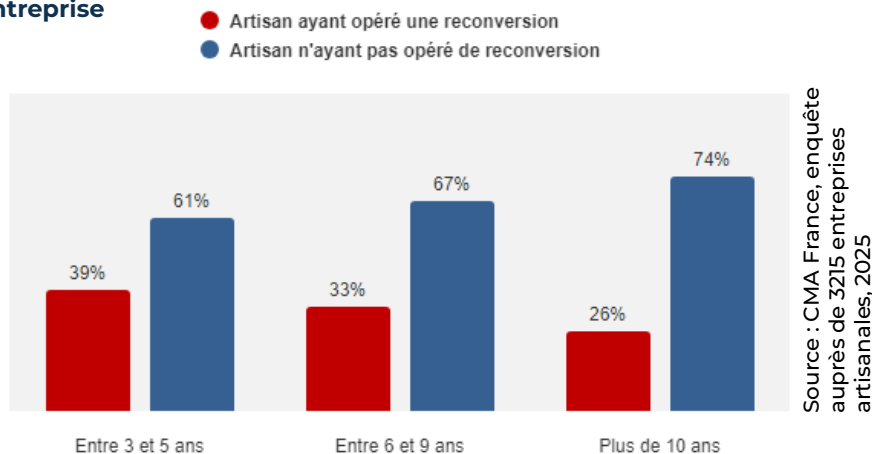
L'activité de votre nouvelle entreprise correspond-elle à votre métier principal ?



Les reconversions par la création d'entreprise ont sans doute atteint un pic avec la crise sanitaire

L'enquête CMA France confirme la progression de ces parcours de reconversion ces dix dernières années, pour atteindre son maximum durant les années de crise sanitaire (entreprises de 3 à 5 ans d'ancienneté, donc créées entre 2020 et 2022).

Artisans issus d'une reconversion en fonction de l'ancienneté de leur entreprise



*Source : INSEE, Enquête SINE 2022, Dispositif visant à analyser les conditions de développement et les problèmes rencontrés par les jeunes entreprises lors des 5 premières années - La question « L'activité de votre nouvelle entreprise correspond-elle à votre métier principal ? » permet de détecter les parcours reconversions, même si le terme n'est pas explicitement formulé.

Les créateurs d'entreprise issus d'une reconversion font plus souvent le choix de la micro-entreprise



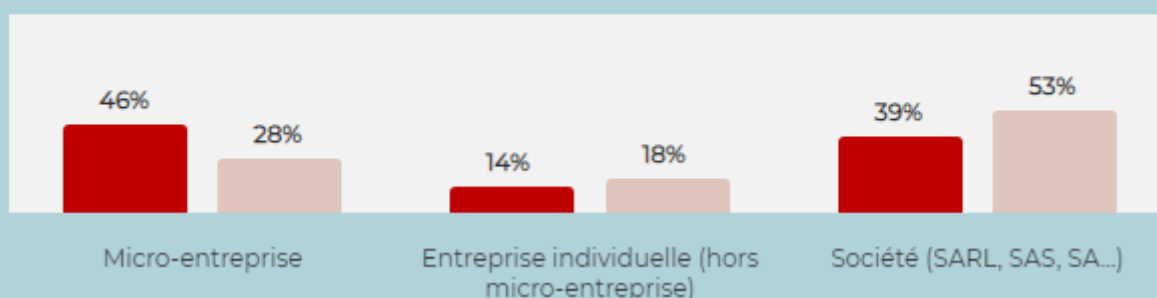
Selon l'enquête menée, les artisans issus d'une reconversion font plus souvent le choix du statut de l'entreprise individuelle sous régime micro-entrepreneur : 46% des artisans issus d'une reconversion ont fait ce choix, contre 28% des autres artisans.

Cette caractéristique s'observe dans tous les secteurs, sauf dans l'artisanat du BTP, où les chefs d'entreprise issus d'une reconversion sont plus nombreux à s'installer en société.

Elle est confirmée par l'enquête INSEE/SINE : en 2022, 69% des créateurs d'entreprise artisanale ayant changé de métier exerçaient sous le régime micro-entrepreneur, contre 58% des autres créateurs.

Parcours des artisans en fonction de l'ancienneté de leur entreprise

● Artisan ayant opéré une reconversion ● Artisan n'ayant pas opéré de reconversion



Source : CMA France, enquête auprès de 3215 entreprises artisanales, 2025



Une autre étude menée par CMA France en 2023* avait permis de caractériser les micro-entrepreneurs issus d'une reconversion.

- Les micro-entrepreneurs en reconversion exercent en grande majorité en activité principale et ce sont ceux qui travaillent en moyenne le plus d'heures.
- La moitié se seraient installés sans le régime.
- Ils ont pour la moitié d'entre eux suivi une formation préalable (majoritairement une formation métier).
- 31% expriment des besoins d'accompagnement, 14% envisagent un changement de régime. L'accès au marché et la constitution d'une clientèle sont la principale difficulté exprimée.
- Ils dégagent des revenus moyens inférieurs à la moyenne.

* CMA-France / ISM, Les micro-entrepreneurs de l'artisanat, enquête auprès de 3700 micro-entreprises, 2023.

L'apprentissage : une filière adaptée pour les jeunes adultes en reconversion

11.500



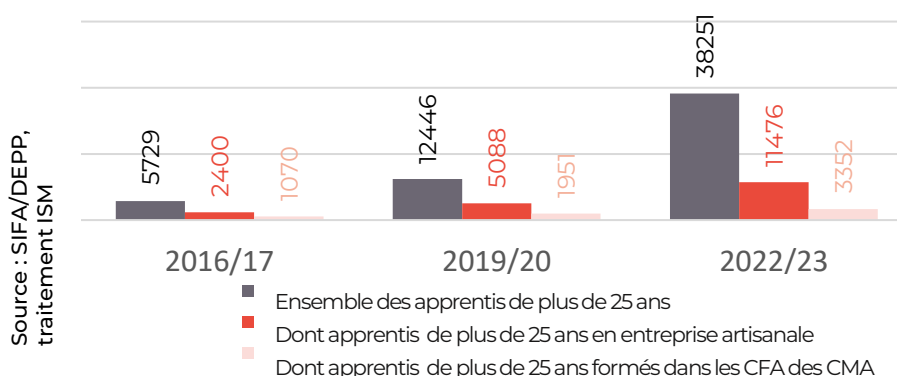
apprentis de plus de 25 ans se forment à un métier de l'artisanat

Depuis la Loi « Avenir Professionnel » qui ouvre la possibilité aux personnes âgées de 26 ans à 29 ans de signer un contrat d'apprentissage, l'apprentissage apparaît une filière particulièrement adaptée pour la formation des jeunes adultes en reconversion dans un métier de l'artisanat.

Le dispositif permet en effet une prise en charge du coût de la formation par l'OPCO, ainsi qu'une rémunération des apprentis à hauteur minimale du SMIC, cela avec un niveau de charges restreint pour l'apprenti et l'entreprise d'accueil. Cette « couverture financière » facilite donc le suivi d'une formation et la préparation d'un diplôme pour tout jeune adulte porteur d'un projet de reconversion.

Cette nouvelle disposition a eu du succès et entraîné une hausse des effectifs d'apprentis de plus de 25 ans. Entre les années scolaires 2016/17 et 2022/23, le nombre d'apprentis de plus de 25 ans formé en entreprise artisanale a presque été multiplié par 5 et atteint 11500, soit 30% de l'ensemble des apprentis de plus de 25 ans formés en France dans l'ensemble des secteurs.

Evolution du nombre d'apprentis > 25ans



**Environ
7000
sont en
reconversion dont
5000**

apprentis de plus de 25 ans préparent un CAP en entreprise artisanale

Parmi ces apprentis de plus de 25 ans en entreprise artisanale, le nombre de personnes en reconversion ne peut être mesuré précisément, certains pouvant être en reprise d'étude dans le même métier. Le nombre est estimé à minima à 7000, dont 5000 préparent un CAP.

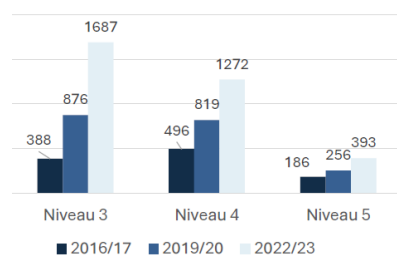
3350
apprentis en
reconversion en CFA
de Chambre de
Métiers et de
l'Artisanat, dont

1690
en CAP

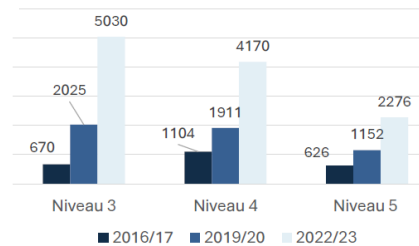
Les CFA de Chambres de Métiers et de l'Artisanat sont de plus en plus impliqués dans la formation de ces jeunes adultes en reconversion : près de 1700 apprentis de plus de 25 ans étaient formés à un CAP en 2022/23 (au lieu de 390 en 2016/17), soit un tiers des apprentis de l'artisanat dans cette situation.

Toutefois, si la population d'apprentis en reconversion est en croissance, la part dans l'ensemble des apprentis de l'artisanat est encore marginale, soit 2 à 3% environ.

Evolution du nombre d'apprentis de plus de 25 ans en CFA de Chambre de Métiers et de l'Artisanat



Evolution du nombre d'apprentis de plus de 25 ans en entreprise artisanale





Motivations et portrait des personnes en reconversion

Typologie et chiffres-clés

Des motivations convergentes : avant tout la recherche de sens



Deux déclencheurs récurrents : une situation professionnelle insatisfaisante et une recherche de sens

Quel que soit le parcours des personnes engagées dans une reconversion, **la démarche est d'abord motivée, dans un cas sur deux, par la volonté de donner plus de sens à leur vie.** L'enquête citée plus haut sur les reconversions professionnelles vers les métiers manuels, met également en avant comme motivation première « la fierté de faire soi-même, de produire avec ses mains »¹

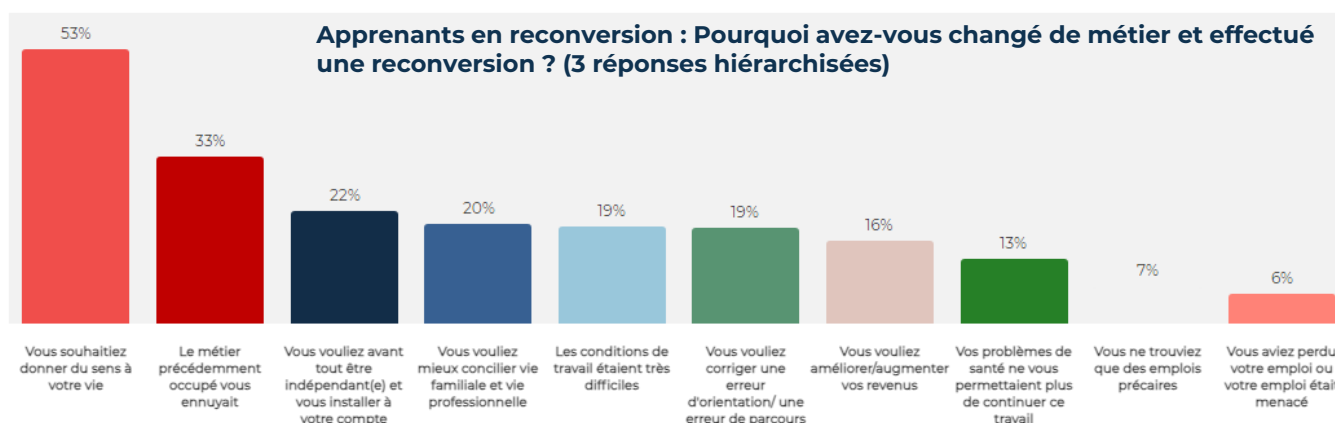
Les autres motivations principales sont :

- **l'envie de quitter une situation d'emploi insatisfaisante (pour 2/3 des apprenants en formation de reconversion** : en premier lieu en raison d'ennui au travail² cité par 1/3, mais aussi de conditions difficiles, de précarité de l'emploi, de son inadéquation avec le niveau de qualification).
- **le souhait d'améliorer son équilibre de vie** (pour 20% des apprenants et 27% des artisans issus d'une reconversion) : cet argument souvent évoqué dans les études sur les reconversions³ figure également parmi les premières motivations énoncées dans nos enquêtes.
- **une volonté de corriger une erreur d'orientation initiale** (un argument plus souvent cité par les apprentis en reconversion dans un métier de l'artisanat).

Les reconversions naissent donc de démarches résolument volontaristes. Les reconversions contraintes (emploi menacé) ne représentent que moins de 10% des cas, que ce soit pour les apprenants interrogés ou les artisans issus d'une reconversion. Les cas de reconversion intervenant pour cause de déménagement ne représentent de même que 5% des cas environ.

Les reconversions suite à des problèmes de santé sont loin d'être négligeables : 10% des artisans ou apprenants sont concernés.

L'accès à une meilleure rémunération ne figure pas parmi les principaux motifs de reconversion. Cet argument est cité par 16% des apprenants en reconversion et 13% des artisans issus d'une reconversion.



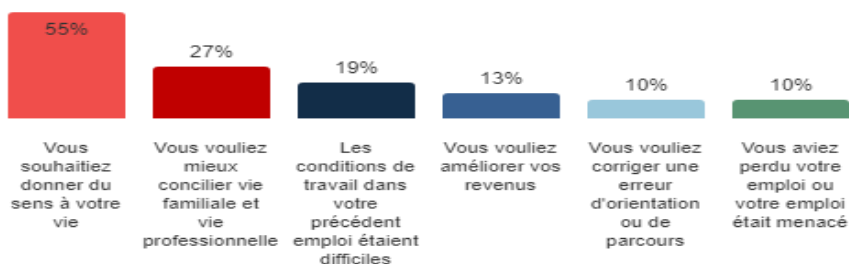
Source : CMA France, enquête auprès de 670 apprenants en formation de reconversion en Chambre de Métiers et de l'Artisanat, 2025

(1) Opinionway/L'atelier des chefs, Les reconversions professionnelles vers les métiers manuels, août 2023

(2) L'ennui paraît plus fréquemment une cause de reconversion pour les salariés en provenance des grands groupes

(3) Voir notamment l'enquête BVA pour Visioplus Academy (2021) : gagner en liberté/équilibrer vie pro-vie perso est le premier facteur recherché dans le nouveau métier exercé par les personnes ayant opéré une reconversion.

Artisans issus d'une reconversion : Pourquoi avez-vous changé de métier et effectué une reconversion ? (2 réponses hiérarchisées)



Source : CMA France, enquête auprès de 3215 entreprises artisanales, 2025



Des métiers de passion ou découverts tardivement

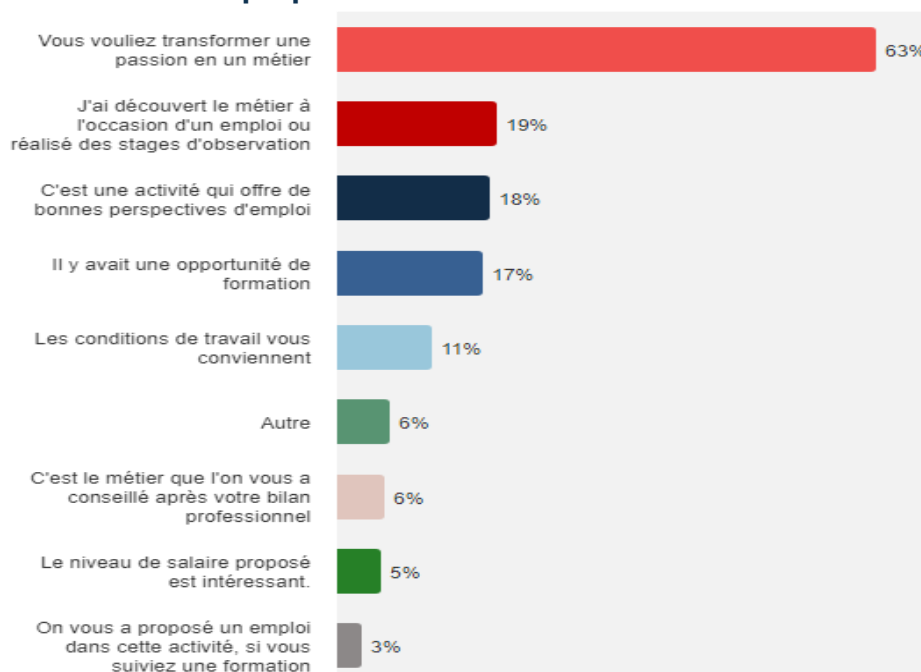
Concernant le choix du métier de reconversion, il obéit dans les deux-tiers des cas à un choix vocationnel « retardé » pour un métier passion. Transformer sa passion en métier, se reconnecter à une passion, est ainsi le principal critère évoqué, mentionné par 63 % des apprenants en formation de reconversion.

Cette motivation est particulièrement marquée dans les métiers de la fabrication (74 %) de l'alimentation et de l'hôtellerie-restauration (73 %), et parmi les publics seniors de plus de 50 ans (72 %, par comparaison aux moins de 30 ans : 56 %).

Pour d'autres (19%), le métier a été découvert plus tardivement, à l'occasion d'un emploi ou de stages d'observation.

Seuls 20% environ des apprenants en cours de formation de reconversion ont opéré un choix raisonné, la prise en compte des perspectives d'emploi étant la plus fréquemment citée.

Apprenants en formation de reconversion : pourquoi avoir choisi le métier préparé lors de cette formation ?



Source : CMA France, enquête auprès de 670 apprenants en formation de reconversion en Chambre de Métiers et de l'Artisanat, 2025

Récits : à propos des déclencheurs des reconversions

Les interviews menés auprès d'une vingtaine de personnes en formation de reconversion font écho aux enquêtes : si chaque parcours est unique, plusieurs facteurs récurrents émergent des récits : quête de sens, lassitude, rupture de trajectoire, ou encore aspirations personnelles refoulées.

Les déclencheurs des reconversions sont souvent ambivalents : rupture et élan, fatigue et espoir, contrainte et liberté.

→ L'usure d'un modèle professionnel

La plupart des personnes interrogées évoquent une forme de saturation professionnelle. Adrien, ancien juriste de 62 ans, décrit sa décision comme la conséquence d'un profond désalignement : « *Je ne voyais plus mon utilité en tant que juriste [...] je voulais me retourner vers une activité plus concrète, où j'efface les ordinateurs.* »

→ Le retour au concret : une aspiration transversale

Nombreux sont ainsi ceux qui expriment un rejet de la virtualité et une attirance pour la matière. Grégoire, 23 ans, a quitté l'océanographie pour devenir facteur d'orgue, car : « *Trop de codage, trop d'écran, et l'impression de ne rien avoir accompli.* » Sandra, initialement en études d'anglais, partage ce sentiment : « *J'avais vraiment besoin de quelque chose de concret.* »

Ce retour au concret, souvent perçu comme un retour à soi, dépasse la simple reconversion professionnelle. Il est aussi une reconquête existentielle, une manière de reprendre la main sur son quotidien.

→ Le rôle des événements personnels et sociaux

Des événements de vie sont également cités en tant que déclencheurs : la crise sanitaire (COVID) pour Alexandra, un décès pour Adrien, un burn-out pour Xavier ou Ilona.

Dans d'autres cas, c'est la découverte d'un métier à l'occasion d'un stage ou d'une rencontre, qui agit comme déclencheur. Laurine a eu la révélation de sa vocation tardive dès son premier jour dans un atelier bois : « *Le premier jour dans l'atelier, j'ai su que c'était ça que je voulais faire.* »

Maternité, déménagement ou encore chômage sont d'autres déclencheurs. Les reconversions subies — liées à une maladie, un licenciement ou la fin d'un contrat — rendent parfois plus difficile le deuil de l'ancien métier, en raison de freins psychologiques souvent plus marqués.

→ La reconversion comme projet de vie

Enfin, certains récits montrent que la reconversion s'inscrit dans une « remise en cause plus globale » des conditions de vie, un projet de vie global souvent longuement mûri. Adrien insiste : « *La reconversion, ce n'est pas un coup de tête. Je l'ai décidé à tête reposée, j'ai investi de ma personne.* »

Des profils « atypiques »



Les personnes en reconversion dans un métier de l'artisanat étaient en majorité employés ou ouvriers

Les profils des personnes en reconversion dans un métier de l'artisanat sont très variés. Contrairement aux images véhiculées dans les médias, les personnes sont en majorité d'anciens ouvriers ou employés, qu'ils soient installés à leur compte ou en formation.

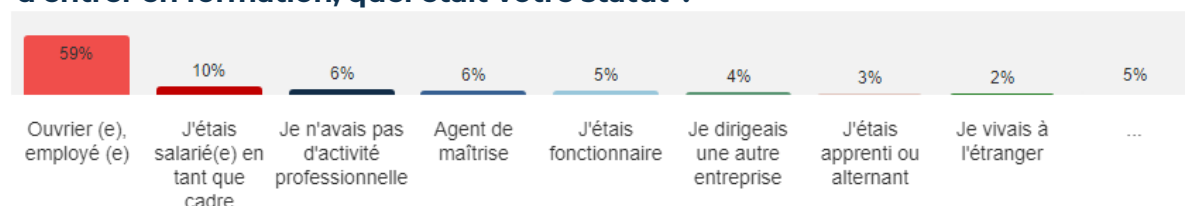
Artisans : quel était votre statut dans le dernier emploi occupé avant de créer ou reprendre votre entreprise ?

Ont opéré une reconversion / N'ont pas opéré de reconversion



Source : CMA France, enquête auprès de 670 apprenants en formation de reconversion en CMA, 2025

Apprenants en formation de reconversion : dans le dernier emploi occupé avant d'entrer en formation, quel était votre statut ?



Source : CMA France, enquête auprès de 670 apprenants en formation de reconversion en Chambre de Métiers et de l'Artisanat, 2025

Cette forte représentation d'ouvriers et employés est attendue, dans la mesure où la majeure partie des emplois en entreprise artisanale relèvent de ces catégories socio-professionnelles.

Les métiers de l'artisanat offrent donc des passerelles professionnelles aux ouvriers et employés en reconversion souvent issus, comme cela a été montré plus haut, de l'industrie, des métiers tertiaires à faible qualification (logistique, manutention...).

Ces débouchés offerts par l'artisanat sont essentiels, dans la mesure où les ouvriers sont globalement sous-représentés parmi les publics en reconversion professionnelle.*

La part d'anciens cadres n'est pas moins importante : elle est de 19% parmi les artisans issus d'une reconversion, et de 10% parmi les apprenants en cours de formation de reconversion. Ces derniers sont plus nombreux à porter un projet entrepreneurial (35%, contre 22% en moyenne). Ils sont également plus nombreux à évoquer la recherche de sens comme motivation à leur reconversion (67% contre 53% en moyenne).

*France compétences/BVA : Parcours de reconversion professionnelle. Rapport final - in : site France compétences, 2022, 87 p. En ligne sur le site de France Compétences



Des reconversions à tous âges

Les personnes en reconversion dans un métier de l'artisanat présentent des caractéristiques communes avec l'ensemble salariés et non salariés de l'artisanat, d'autres sont singulières.

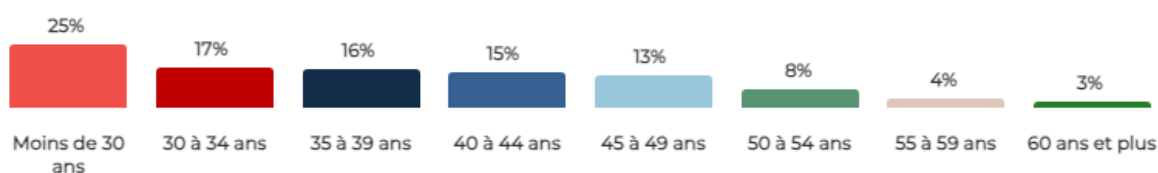
Le désir de reconversion dans un métier de l'artisanat traverse l'ensemble des générations, comme cela a été analysé parmi l'ensemble des publics en reconversion. Les changements de métier interviennent plutôt en début ou en milieu de vie professionnelle, des résultats qui concordent avec les analyses pilotées sur le sujet par France Compétences.¹

Concernant les apprenants en cours de formation de reconversion au sein des Chambres de Métiers et de l'Artisanat, on trouve une forte surreprésentation des jeunes de moins de 30 ans, cela au contraire des seniors de plus de 50 ans : 25% des publics ont moins de 30 ans, auxquels il faut ajouter les apprentis de plus de 25 ans en reconversion.

Dans ses travaux sur l'apprentissage², l'ISM a mis en avant la hausse des réorientations et des reconversions parmi les publics de jeunes adultes. Plusieurs facteurs sont avancés pour expliquer ce phénomène : la tendance à poursuivre des études générales le plus loin possible, de même qu'une défaillance de l'écosystème d'orientation pour ce qui concerne l'information sur les métiers de l'artisanat. Nombreux sont ainsi les jeunes désabusés par leur premier choix professionnel et qui se retournent assez rapidement vers un métier de l'artisanat.

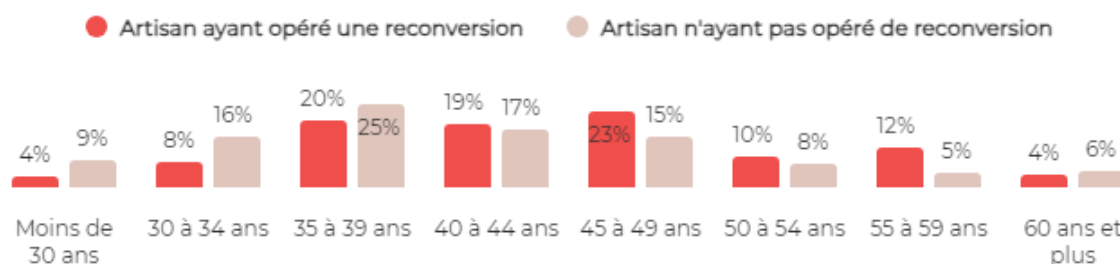
S'agissant des artisans issus d'une reconversion en revanche, les projets de reconversion sont plus fréquents en milieu et fin de carrière : ils sont surreprésentés au-delà de 45 ans et deux fois plus nombreux parmi les seniors-entrepreneurs de plus de 55 ans.

Age des apprenants en formation de reconversion (hors apprentis)



Source : CMA France, enquête auprès de 670 apprenants en formation de reconversion en Chambre de Métiers et de l'Artisanat, 2025

Age des artisans issus d'une reconversion et installés depuis moins de 3 ans



Source : CMA France, enquête auprès de 670 apprenants en formation de reconversion en Chambre de Métiers et de l'Artisanat, 2025

(1) Selon les travaux pilotés par France compétences, les 25-34 ans représentent plus d'1/3 des actifs ayant connu une reconversion récente, alors qu'ils constituent seulement un quart de la population étudiée. A partir de 50 ans, la fréquence des reconversions chute de moitié.

(2) ISM/MAAF : Baromètre de l'artisanat : les chiffres de l'apprentissage - in : ISM, 01/08/2024, 4 p. - En ligne sur le site de l'ISM (après identification)



Les femmes sont surreprésentées parmi les publics en reconversion

Un autre trait commun à l'ensemble des personnes en reconversion est la surreprésentation des femmes (une caractéristique soulignée par les travaux de France Compétences) :

- o Les femmes représentent 40% des artisans issus d'une reconversion, alors que leur part est en moyenne de 24% parmi les chefs d'entreprise de l'artisanat ;
- o Elles sont également surreprésentées parmi les apprentis en CAP de reconversion : 35% (au lieu de 26% parmi les effectifs d'apprentis en CAP dans l'artisanat) ;
- o Parmi les autres apprenants, leur part atteint 63% (soit plus du double de leur part dans l'emploi salarié artisanal : 28%).

Part des femmes parmi les :

Artisans issus d'une reconversion	Apprentis en CAP de plus de 25 ans	Autres apprenants en formation de reconversion
40%	35%	63%



Un niveau de diplôme supérieur à ceux des autres actifs

Les personnes en reconversion dans un métier de l'artisanat se caractérisent également par un niveau de diplôme plus élevé :

- o Parmi les artisans issus d'une reconversion, 35% ont un niveau de diplôme de l'enseignement supérieur contre 21% des artisans en moyenne. De même, les artisans ayant réalisé une reconversion ont moins souvent préparé un de leurs diplômes en apprentissage que les autres artisans.
- o Parmi les apprentis de plus de 25 ans en CAP, 27% détiennent déjà un diplôme de l'enseignement supérieur (contre 2% pour tous les apprentis de l'artisanat en CAP)
- o Le niveau de diplôme est encore plus élevé pour les autres apprenants en formation de reconversion en Chambre de Métiers et de l'Artisanat : 43% alors que cette part n'est que de 29% pour l'ensemble des salariés de l'artisanat.

Part de diplômés de l'enseignement supérieur parmi les :

Artisans issus d'une reconversion	Apprentis en CAP de plus de 25 ans	Autres apprenants en formation de reconversion
35%	27%	43%

On retient également la forte hétérogénéité de niveau parmi les publics en reconversion : environ 10% n'ont pas de diplôme, ¼ ont un niveau CAP, un autre quart ont un niveau BAC... Une hétérogénéité qui constitue un défi pédagogique pour les organismes de formation qui accueillent ces publics en reconversion souvent au sein de mêmes classes.

Récits : à propos des cadres en reconversion dans un métier de l'artisanat

Les reconversions d'anciens cadres vers un métier de l'artisanat intriguent les médias, dans la mesure où ces parcours vont à contrecourant des idéaux en matière de carrière professionnelle, les métiers de l'artisanat pouvant paraître moins prestigieux que les emplois précédemment occupés et conduire à une perte de revenus.

Dans ses travaux de recherche, Antoine Dain¹ a pourtant montré l'absence de sentiment de déclassement parmi ces cadres « reconvertis ». Pour ces derniers, la mobilité interprofessionnelle est valorisée en tant que telle, parce qu'elle leur permet d'exercer un métier « intéressant », en phase avec leurs valeurs et leurs aspirations. Aux yeux de leur entourage et anciens « pairs », l'audace et la capacité à s'affirmer par ce choix de métier sont souvent enviées. Pour ceux qui s'installent à leur compte, l'indépendance professionnelle acquise est un autre élément de valorisation.

Le profil et le parcours de ces anciens cadres s'opposent en de nombreux points à ceux des anciens ouvriers-employés engagés dans un projet de reconversion :

- Leur situation était généralement moins précaire sur le marché de l'emploi, même si certains ont été licenciés.
- Les motivations diffèrent : c'est la recherche de sens et la passion pour un métier qui sont à l'origine de la reconversion, alors que les ouvriers/employés veulent plus souvent échapper à un quotidien professionnel ennuyeux.
- Sans surprise, ils ont plus de leviers financiers pour financer leur formation, notamment des fonds personnels.
- Les conséquences financières des reconversions sont radicalement opposées pour ces deux publics : plus souvent négatives ou très négatives pour les anciens cadres, au contraire des anciens ouvriers/employés.

	Anciens cadres	Anciens ouvriers/employés
Profil	+ emploi précédent CDI + parcours réalisé en entreprise de plus de 250 salariés	+ <30 ans - Diplômé enseignement supérieur + emploi précédent CDD + parcours réalisé en PME
Motivations	++ recherche de sens ++ passion pour un métier ++ être indépendant	++ Echapper à un emploi ennuyeux ++ Réponse à une opportunité + Bonnes perspectives d'emploi
Freins	++ réticences familiales	- réticences familiales
Formation	++ durée courte	
Financement du parcours	+ Indemnités de licenciement / rupture conventionnelle / fonds personnels	- Fonds personnels
Conséquences financières de la reconversion	++ finances : négatives, très négatives ++ équilibre psychologique	+ finances : positives

(1) Voir notamment : Dain Antoine : Des « déclassements » volontaires ? Les déterminants de la mobilité subjective d'artisans reconvertis, par-delà les catégories socioprofessionnelles – in Nouvelles perspectives en sciences sociales, Volume 17, numéro 1, novembre 2021

Parcours professionnels : un passage plus fréquent par la précarité, la PME et la grande entreprise



La précarité dans l'emploi est un facteur d'environnement qui explique un tiers des démarches de reconversion

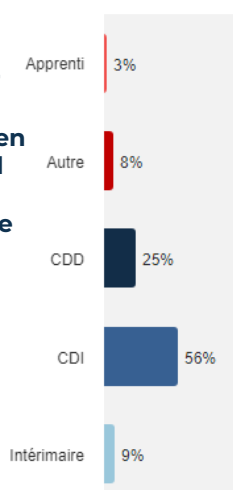
Comme cela a été montré plus haut, c'est plus souvent l'usure professionnelle (physique, morale) qui est mise en avant pour expliquer la démarche de reconversion, plutôt que l'envie d'échapper à une situation de précarité. Ainsi, parmi les apprenants en formation de reconversion, 7% déclarent que leur emploi était précaire, 6% que leur emploi était menacé.

Le fait que ces apprenants en formation de reconversion aient en majorité un statut de « demandeurs d'emploi » tempère néanmoins ces déclarations, de même que le type de contrat de travail précédemment occupé : seuls 56% d'entre eux étaient en CDI. Un tiers étaient soit en CDD (25%), soit en contrat intérimaire (9%), des parts supérieures à la moyenne des emplois salariés (respectivement 10% et 2%, tous secteurs d'activité confondus). Par ailleurs 8% des apprenants n'étaient pas salariés (inactifs, indépendants).

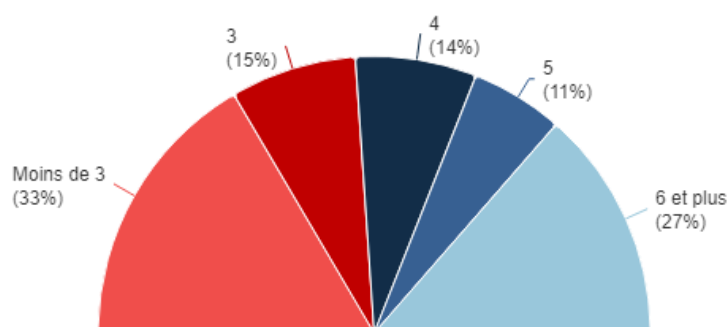
En matière d'expérience professionnelle, ces apprenants en formation de reconversion ont été salariés en moyenne dans cinq entreprises. 27% ont eu plus de six employeurs, ce qui est un autre indicateur d'une mobilité professionnelle supérieure à la moyenne.

La précarité est donc un facteur d'environnement explicatif d'une partie des parcours de reconversion, même s'il n'est pas majoritaire.

Dans le dernier emploi occupé avant d'entrer en formation, quel était le type de votre contrat de travail ?



Apprenants en formation de reconversion : dans combien d'entreprises avez-vous été salarié avant d'entreprendre cette reconversion ?



Source : CMA France, enquête auprès de 670 apprenants en formation de reconversion en Chambre de Métiers et de l'Artisanat, 2025



**Un passage
fréquent par le
chômage**

La proportion de demandeurs d'emplois parmi les personnes en reconversion paraît importante, notamment parmi les apprenants en formation de reconversion.

Le chômage apparaît donc un élément déclencheur ou un accélérateur des projets de reconversion. Dans d'autres cas, ce statut provient d'une rupture négociée avec le précédent employeur, de façon à pouvoir financer une formation (voir ci-après).

Les demandeurs d'emploi sont d'ailleurs majoritaires parmi les apprenants en reconversion formés au sein du réseau : les salariés (hors apprentis en reconversion) ne représentent que 12% des publics accueillis.



**Une expérience
plus souvent
acquise en PME ou
grande entreprise**

Une autre caractéristique des personnes ayant opéré une reconversion est la typologie des derniers employeurs : ils paraissent ainsi plus nombreux à provenir du monde des PME ou des grandes entreprises :

- Les deux tiers des artisans issus d'une reconversion étaient ainsi auparavant employés dans des entreprises de plus de 20 salariés, dont 32% dans des grandes entreprises (cette part est de 31% pour les artisans au parcours classique, dont 11% en provenance d'entreprises de plus de 250 salariés).
- S'agissant des apprenants en cours de reconversion, 58% étaient auparavant employés dans des entreprises de plus de 20 salariés.

Part de personnes en reconversion précédemment salarié(e) de PME et grandes entreprises

	Artisans issus d'une reconversion	Apprenants en formation de reconversion
PME > 20 salariés	34%	33%
Entreprise > 250 salariés	32%	25%



Mobilisation des dispositifs de formation et d'accompagnement

Typologie et chiffres-clés

La majorité des personnes en reconversion préparent leur projet sans mobiliser d'accompagnement



La majorité des projets de reconversion se font en dehors de tout accompagnement

Les travaux d'enquêtes ne permettent pas de chiffrer précisément la part exacte de personnes ayant bénéficié d'un accompagnement ou d'une formation de reconversion (en l'absence notamment d'une enquête directe auprès de salariés de l'artisanat issus d'une reconversion).

Selon les travaux pilotés par France-Compétences sur les parcours de reconversion¹, environ 6 personnes en reconversion sur 10 ont bénéficié d'un accompagnement ou suivi une formation de reconversion.

Pour ce qui concerne les reconversions dans un métier de l'artisanat, il semble que le recours à un accompagnement soit plus faible. Ainsi, selon nos enquêtes :

- o seul un tiers des artisans issus d'une reconversion ont mobilisé un accompagnement.
- o plus surprenant, seule une personne sur deux en formation de reconversion a bénéficié en parallèle d'un accompagnement, que ce soit pour la définition ou la mise en œuvre du projet.

Part des personnes ayant préparé leur projet de reconversion sans accompagnement

	Artisans issus d'une reconversion (installés depuis moins de 3 ans)	Apprenants en formation de reconversion (hors apprentis)
Sans formation préalable au métier	75%	-
Avec suivi d'une formation de reconversion au métier	51%	45%



Les publics en reconversion dans un métier de l'artisanat sont parmi ceux qui mobilisent moins d'accompagnements

Cette moindre propension à mobiliser des accompagnements s'explique par le type de parcours dominants pour ce qui concerne les reconversions dans l'artisanat, des résultats mis en avant par l'étude France-Compétences/BVA¹.

Cette étude confirme ainsi que les actifs en reconversion les moins accompagnés sont :

- les indépendants artisans-commerçants,
- les demandeurs d'emploi, ou ceux qui réalisent leur reconversion en mobilité externe (en dehors de la dernière entreprise employeuse).

(1) Voir notamment le rapport d'étude France Compétences/BVA sur les parcours de reconversion professionnelle

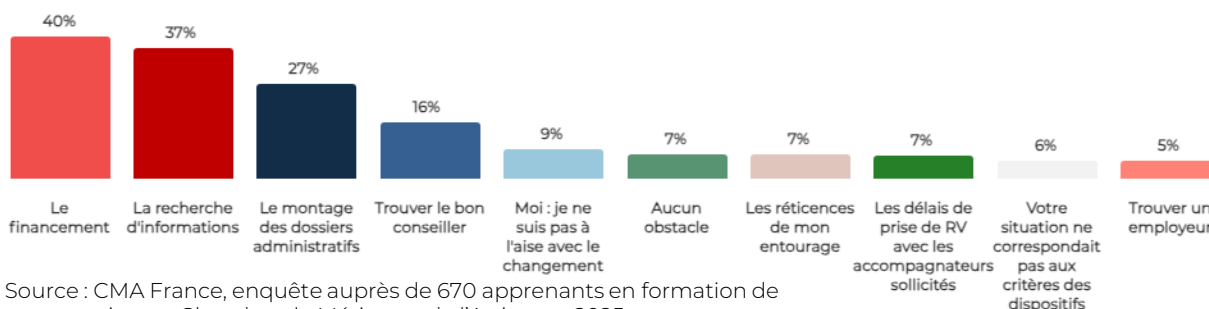


De nombreux freins : accès au financement et à l'information

Les obstacles à la mise en œuvre de projets de reconversion sont de fait nombreux. Ainsi, plus de 90% des apprenants en formation de reconversion évoquent des problèmes, dans trois domaines principaux :

- **Le financement de leur projet**, notamment par ceux qui doivent autofinancer en tout ou partie leur formation ;
- **La recherche d'informations**, « trouver le bon conseiller » : le rapport de l'IGAS sur les transitions professionnelles¹, citant Centre Info, confirme le défaut de notoriété des dispositifs de reconversion professionnelle, notamment auprès des ouvriers et employés ;
- **Le montage des dossiers administratifs** et les critères restrictifs posés par chacun des dispositifs sont un autre obstacle.
- Les apprentis en formation de reconversion soulignent également la difficulté à trouver une entreprise d'accueil et un maître d'apprentissage.

Quels ont été les principaux obstacles à votre projet de reconversion ?



Source : CMA France, enquête auprès de 670 apprenants en formation de reconversion en Chambre de Métiers et de l'Artisanat, 2025

La dimension financière, au cœur de la prise de décision

La dimension financière est au cœur de la prise de décision d'un retour en formation de reconversion, en premier lieu pour ce qui concerne la prise en charge du coût pédagogique (les frais annuels d'inscription à un CAP sont d'environ 6000 euros).

En fonction du statut de la personne, le retour en formation peut entraîner une mise de fonds personnels et une perte de revenus. Ainsi, parmi les apprenants engagés dans une formation de reconversion au sein des Chambres de Métiers et de l'Artisanat :

- 60% sont en situation financière « juste ou difficile » ;
- 32% signalent des répercussions financières négatives depuis l'engagement de leur parcours de reconversion.

Le risque financier est également à prendre en compte dans l'exercice du futur métier : ainsi, pour les ex-cadres en reconversion dans un métier de l'artisanat, le changement de métier est souvent synonyme d'une baisse de revenus.

A noter toutefois : ce frein aux reconversions n'est pas propre au secteur de l'artisanat : il est également cité dans les autres enquêtes publiées à ce sujet.

(1) IGAS/Bourguignon Brigitte, Giorgi Dominique : Transitions professionnelles : dynamiser et mieux cibler l'action publique - Paris : IGAS, 01/03/2024, 206 p. (Rapport IGAS) - En ligne sur le site de l'igas - A titre d'exemple indiqué, les deux tiers des personnes n'ont jamais entendu parler du CEP.



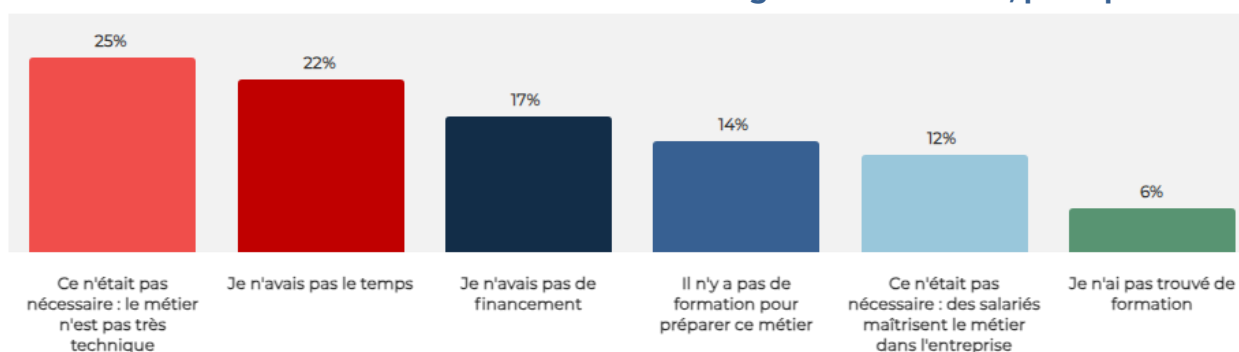
Absence de besoin perçu

Pour ce qui concerne le suivi d'une formation, le critère de nécessité ou au contraire d'absence de besoin est un autre argument évoqué par les artisans issus d'une reconversion. Parmi ceux n'ayant pas suivi de formation au métier principal de l'entreprise :

- 25 % estiment que leur métier n'est pas technique et qu'une formation n'était pas nécessaire.
- 12% n'ont pas eu besoin de se former, les compétences étant détenues par des salariés.
- Le manque de temps est évoqué par 22 % des artisans.
- L'absence de solution de formation concerne 20% des cas : ou bien la formation n'existait pas (14%); ou bien, elle n'a pas été trouvée (6 %).

Dans son rapport, France Compétences¹ a bien repéré ce profil de personnes en reconversion, soit parce qu'ils sont pleinement autonomes dans leur démarche et leur prise décision, soit parce qu'ils sont en situation de précarité et « vont au plus simple ».

Artisans issus d'une reconversion : si vous n'avez pas suivi de formation dans le cadre de votre reconversion ou changement d'activité, pourquoi ?



Source : CMA France, enquête auprès de 670 apprenants en formation de reconversion en Chambre de Métiers et de l'Artisanat, 2025



Des contraintes familiales et une population souvent réticente à la reprise d'une formation

En complément des difficultés financières et administratives, les experts du réseau des Chambres de métiers soulignent d'autres freins, souvent imbriqués, qui reviennent de manière récurrente dans les parcours des personnes accompagnées pour un projet de reconversion :

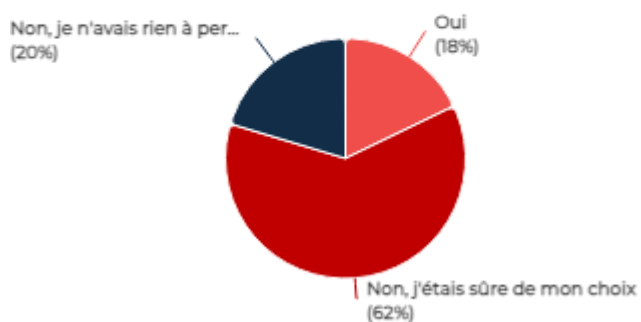
- Des contraintes familiales : pour des adultes souvent responsables d'une famille
- Des contraintes logistiques (repandre une formation implique des déplacements et parfois la recherche d'un hébergement) ;
- Des contraintes physiques et de santé ;
- Un écart entre attentes et réalité et le risque d'idéaliser le nouveau métier souhaité.
- Des lacunes, parfois, dans les savoirs de base ;
- La peur de l'échec et de reprendre une formation.

(1) France compétences/BVA : Parcours de reconversion professionnelle. Rapport final-in : site France compétences, 2022, 87 p. En ligne sur le site de France Compétences

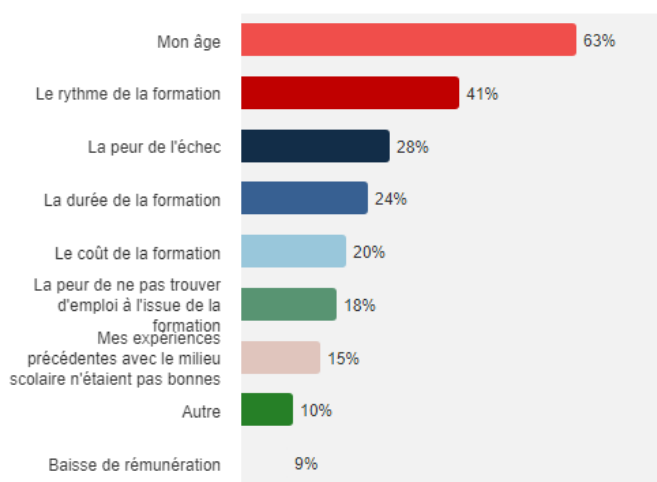
Ces différentes contraintes expliquent pourquoi les « passages à l'acte » sont plus limités en nombre que ne le laissent entendre les enquêtes sondant les Français sur leur envie de se reconvertir.

Pour des personnes occupant en majorité des postes d'ouvrier ou employé, avec un passé scolaire plus ou moins bien vécu, la crainte de l'échec scolaire est un frein particulièrement important, qui explique sans doute l'importance des parcours de reconversion par prise directe d'un emploi.

Avez-vous hésité à reprendre une formation ?



Si oui, pourquoi ?



Source : CMA France, enquête auprès de 670 apprenants en formation de reconversion en Chambre de Métiers et de l'Artisanat, 2025

Les solutions de financement des projets



Les solutions de financement des projets varient selon le statut des personnes en reconversion

Les modalités de financement de projets varient selon les parcours et principalement le statut.

Les reconversions par prise de poste directe, qui sont généralement des parcours courts, se font en dehors de tout dispositif et sans mobilisation de financement publics (à part peut-être dans la phase de transition éventuelle entre le dernier emploi occupé et le nouveau).

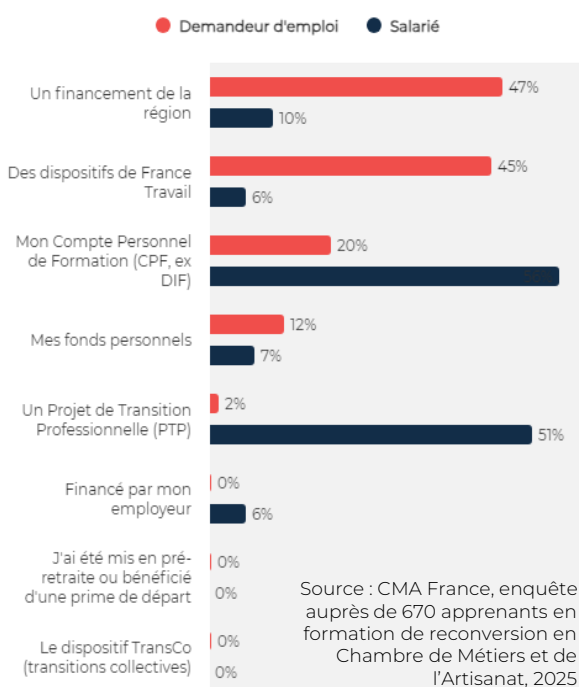
Concernant les reconversions doublées d'un projet entrepreneurial, les artisans concernés ont le plus souvent autofinancé leur parcours (38%), et mobilisé leur Compte Personnel de Formation (31%).

Pour ceux qui suivent une formation de reconversion, les financements mobilisés sont liés au statut :

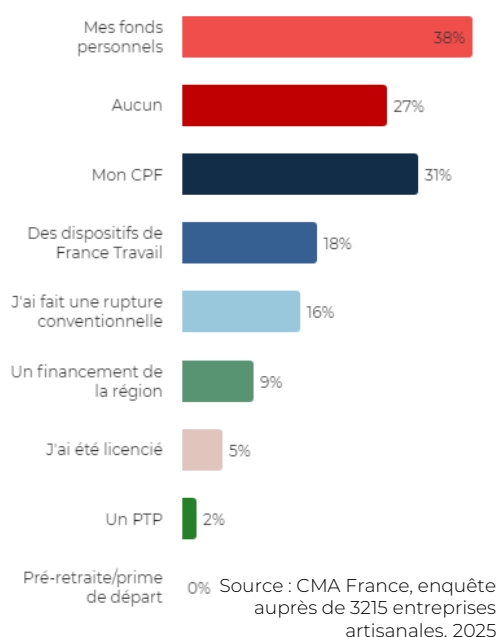
- les demandeurs d'emploi bénéficient principalement d'un financement régional (47 %), complété par les dispositifs proposés par France Travail (45 %).
- les salariés s'appuient davantage sur le Compte Personnel de Formation (57%) ou encore le Projet de Transition Professionnelle (51%).
- **un apprenant sur dix a cofinancé sa formation.**

De quels financements avez-vous bénéficié pour votre reconversion ou votre changement d'activité ?

Apprenants en formation de reconversion au sein du réseau



Artisans issus d'une reconversion et installés depuis moins de 3 ans





Retours d'usage du PTP par les personnes en reconversion dans l'artisanat

Le Parcours de Transition Professionnelle (qui a succédé au DIF) est un dispositif ouvert aux salariés engagés dans un projet de reconversion. En cas d'acceptation du dossier par le réseau Transitions Pro, le salarié peut suivre une formation de reconversion, tout en touchant une partie de sa rémunération.

Ce financement est assez peu répandu parmi les apprenants en formation de reconversion au sein du réseau (8%), la majorité des publics accueillis étant demandeurs d'emploi.

Les chiffres publiés par Transitions Pro permettent d'apporter un éclairage complémentaire sur ces bénéficiaires pour ce qui concerne la région Ile-de-France¹ :

- En 2023, 470 dossiers de reconversion vers un métier de l'artisanat ont été financés, sur un total de 1914, soit 9% des bénéficiaires. Le nombre de dossiers déposés pour une reconversion dans un métier de l'artisanat est en baisse (comme pour les autres secteurs) : 726 dossiers étaient financés en 2021.
- Pour les métiers de l'artisanat, le taux d'acceptation moyen des dossiers soumis à Transitions Pro a été de 66% (61% en 2023), pour un coût moyen pris en charge (salaire et formation) de 34.000 euros.
- La durée moyenne des formations financées est de 991 heures (comprenant en moyenne 277 heures de stage).
- Les métiers du BTP représentent 40% des projets aidés. Les 5 métiers de reconversion les plus fréquemment choisis dans l'artisanat sont : 1. installateur thermique et sanitaire ; 2. pâtissier ; 3. monteur dépanneur frigoriste ; 4. ambulancier ; 5. électricien.
- Les 4 principaux secteurs de provenance des bénéficiaires sont le commerce et la réparation automobile (18%), les transports et l'entreposage (17%) et les activités de services administratifs et de soutien (16%).
- Quant au profil des bénéficiaires, il comprend 31% de femmes, une majorité d'anciens employés et agents techniques (58%), 14% d'anciens cadres.

La situation professionnelle des bénéficiaires six mois après leur formation varie selon les métiers préparés. Si plus de 70% sont en emploi, cet emploi ne correspond pas toujours au métier du projet de reconversion.

	Taux de reconversion dans le métier à 6 mois	% installés à leur compte
Alimentation	CAP Pâtissier : 32% CAP Boulanger : 39%	4%
Services	DE Ambulancier : 91% TP Technicien climatisation : 78% CAP Esthétique : 46% CAP Métiers de la coiffure : 41% TP designer web : 27%	6%
Fabrication	CAP Ebéniste : 88%	13%
Bâtiment	TP Electricien du bâtiment : 73% CAM Menuisier fabricant : 71% TP Installateur sanitaire : 50% CAP Monteur instal. sanitaire : 40% CAP électricien : 33%	8%

(1) Transitions Pro Île-de-France - Projet de Transition Professionnelle : les métiers de l'artisanat.- in : Transitions Pro Île-de-France, septembre 2024, 24 p. En ligne sur le site Transitions Pro Île-de-France

Récits : à propos du financement des parcours de reconversion

Le financement du parcours de reconversion professionnelle constitue l'un des enjeux les plus sensibles, notamment pour se former. Les solutions de financement varient fortement selon le statut : salarié, demandeur d'emploi ou apprenti.

Pour les demandeurs d'emploi, l'accès à la formation peut sembler facilité par l'existence de dispositifs publics, souvent financés par France Travail ou les Régions. Toutefois, cet accès reste conditionné à des démarches administratives longues et parfois décourageantes. Adrien, ancien juriste de 62 ans, en a fait l'expérience : face aux délais nécessaires pour monter un dossier de financement, il a préféré mobiliser ses économies personnelles et percevoir le RSA durant sa formation, quitte à faire des sacrifices budgétaires.

Concernant les salariés en reconversion, les arbitrages sont souvent plus complexes. Ces publics disposent parfois du Compte Personnel de Formation (CPF) ou peuvent solliciter des dispositifs comme Transition Pro, mais doivent souvent composer avec une baisse significative de revenus. Laurence, ingénieure devenue boulangère, parle d'un véritable "prix de la liberté".

Le statut d'apprenti est considéré avantageusement par les bénéficiaires. Le statut d'apprenti permet la prise en charge des coûts de la formation et leur garantit un niveau de rémunération. Même modeste, cette rémunération présente une stabilité de revenus pour ceux qui avaient un statut précaire ou un faible revenu auparavant. Anissa témoigne : « 1 850 € par mois, c'est plus que ce que je gagnais en tant que cheffe de cuisine. »

Nombreux sont toutefois les apprentis en reconversion à signaler des dépenses imprévues ou sous-estimées : achat de matériel professionnel, vêtements, frais de transport ou d'hébergement.... Sandra regrette que ces éléments ne soient pas explicitement présentés au moment de l'inscription.

Indépendamment des solutions de financement mobilisables, les reconversions supposent un capital financier ou social initial, car elles entraînent le plus souvent une perte de revenus et une révision du niveau de vie, que ce soit pendant la formation, mais parfois aussi après l'entrée en fonction, notamment pour les anciens cadres.

Le bilan de compétences est le principal accompagnement utilisé



Seuls 1/3 des artisans ont été accompagnés dans leur reconversion

Les personnes en reconversion dans un métier de l'artisanat se distinguent par une moindre propension à mobiliser des appuis, ce que confirment les deux enquêtes menées.

Pourtant ces accompagnements jouent un rôle essentiel pour identifier les solutions de financement et de formation et pour aider à la décision.

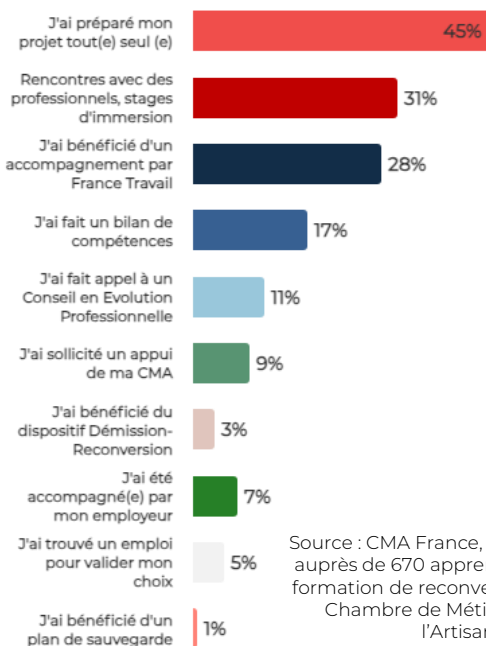
Qu'il s'agisse d'artisans issus d'une reconversion ou d'apprenants en formation, aucun dispositif ne paraît faire l'unanimité.

France Travail est le principal réseau mobilisé, une caractéristique liée à la forte présence de demandeurs d'emploi parmi les personnes formées au sein du réseau CMA France. Comme cela a été indiqué plus haut, France Travail figure également, à travers ses dispositifs, parmi les financeurs majeurs, suite à une perte d'emploi, à une rupture conventionnelle ou à une entrée dans le dispositif Démission-Reconversion.

Le Bilan de Compétences est le dispositif le plus utilisé (mais aussi le plus ancien et sans doute le plus connu), par 17% des apprenants en reconversion et 11% des artisans issus d'une reconversion, cela devant le réseau de Conseil en Evolution professionnelle (avec une part respective de bénéficiaires de 11% et 8%).

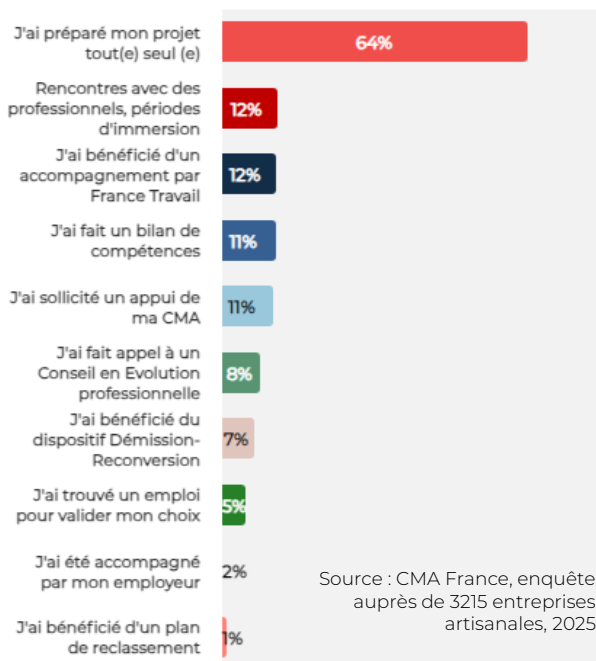
Comment avez-vous été préparé votre projet de reconversion ? (en dehors de la formation)

Apprenants en reconversion



Source : CMA France, enquête auprès de 670 apprenants en formation de reconversion en Chambre de Métiers et de l'Artisanat, 2025

Artisans issus d'une reconversion Dans les 3 dernières années



Source : CMA France, enquête auprès de 3215 entreprises artisanales, 2025

Une importance est également donnée à l'accompagnement par les pairs, et aux périodes d'immersion en entreprise (stages, emplois test), un facteur qui influence également le choix des formations.

Globalement, l'enquête auprès des artisans issus d'une reconversion montre que le fait de se faire accompagner a un effet positif sur le suivi de formations par les bénéficiaires. Ainsi, les artisans accompagnés ont suivi :

- davantage de formations à la création d'entreprise (+ 14 points) ;
- plus de formations courtes en gestion ;
- de formations au nouveau métier : 41 % ont choisi de suivre une formation, dont 55 % se sont effectuées au sein d'une CMA.



Les dispositifs d'accompagnement mobilisés dans le cadre d'une reconversion professionnelle sont globalement bien perçus.

Ce sont les accompagnements proposés par les Chambres de Métiers et de l'Artisanat et les cellules de reclassement ou de sauvegarde qui recueillent les appréciations les plus positives.

Comment évaluez-vous l'accompagnement reçu à travers :

France Travail	Dispositif Démission-Reconversion ?	Conseil en Evolution Professionnelle
7,3	7,4	7,5
Moyenne	Moyenne	Moyenne
bilan de compétences	Chambre de Métiers et de l'Artisanat ?	Plan de reclassement ou bilan de sauvegarde
7,6	8,4	8,8
Moyenne	Moyenne	Moyenne

Source : CMA France, enquête auprès de 670 apprenants en formation de reconversion en Chambre de Métiers et de l'Artisanat, 2025

(1) Enquête en ligne de Même Pas Cap auprès de 668 bénéficiaires de bilans de compétences (Étude déclarative, février 2023)

(2) DARES, Enquête sur les usages du Compte Personnel de Formation, 2023.

(3) IGAS/Bourguignon Brigitte, Giorgi Dominique : Transitions professionnelles : dynamiser et mieux cibler l'action publique - Paris : IGAS, 01/03/2024, 206 p. (Rapport IGAS)- En ligne sur le site de l'IGAS

Pour mémoire : objectifs des principaux dispositifs d'accompagnement

	Objectifs	Mobilisation	Résultats
Bilan de Compétences	Analyse des compétences, en vue de clarifier son parcours, définir un projet professionnel et, le cas échéant, un projet de formation	Un nombre de bénéficiaires en hausse, le CPF permettant la prise en charge du dispositif : 33 000 en 2019, 100 000 pour 2022.	45% des salariés ayant fait un bilan déclarent avoir changé de métier ⁽¹⁾
CEP Conseil en Evolution Professionnelle	Information, orientation et accompagnement des actifs occupés Favoriser l'évolution et la sécurisation des parcours professionnels	Environ 10% de la population active a débuté un CEP	La moitié des bénéficiaires ont un projet de reconversion professionnelle
Projet de Transition Professionnelle (PTP)	Favoriser la transition professionnelle des salariés - Prise en charge du salaire dans la limite de 2 SMIC et des coûts pédagogiques - Priorisation des individus les moins qualifiés.	18245 PTP financés en 2023, dont 15% de mobilités intra-entreprise	Taux de reconversion effectif : 60% occupent un poste en lien avec la formation suivie
Compte personnel de formation (CPF)	Sécuriser les parcours professionnels en permettant à chaque actif de financer des formations tout au long de sa vie.	En 2023, 893000 formations financées Dont 47000 >150H (des parcours de reconversion ?) ⁽³⁾	26 % des personnes suivant une formation dans le cadre du CPF avaient un objectif de reconversion. La moitié environ déclarent avoir atteint l'objectif ⁽²⁾
Démission - reconversion	Permettre à des salariés volontaires en CDI de quitter leur emploi pour lancer un projet professionnel, tout en conservant des droits à l'allocation chômage (ARE)	21873 allocataires en 2023 ⁽³⁾ .	Dans 7 cas sur 10, le dispositif est utilisé dans l'objectif d'une création d'entreprise

(1) Enquête en ligne de Même Pas Cap auprès de 668 bénéficiaires de bilans de compétences (Étude déclarative, février 2023)

(2) DARES, Enquête sur les usages du Compte Personnel de Formation, 2023.

(3) IGAS/Bourguignon Brigitte, Giorgi Dominique : Transitions professionnelles : dynamiser et mieux cibler l'action publique - Paris : IGAS, 01/03/2024, 206 p. (Rapport IGAS)- En ligne sur le site de l'IGAS

Les formations de reconversion : modalités recherchées



Moins de la moitié des artisans en reconversion se sont formés au métier de l'entreprise

Les métiers de l'artisanat ont pour nombre d'entre eux un caractère très technique, ce qui explique le lien relativement élevé généralement observé entre le parcours de formation des salariés et l'emploi exercé.

On pouvait donc s'attendre à ce qu'une majorité de personnes en reconversion dans ces métiers suivent préalablement une formation de reconversion. Tel n'est pas le cas. Comme pour le recours à l'accompagnement, le suivi d'une formation est multifactoriel.

En l'absence d'une enquête directe auprès des salariés, les données ne nous permettent pas d'établir précisément la part de personnes ayant suivi une formation de reconversion. **Pour ce qui concerne les artisans issus d'une reconversion, cette part est de 44%.**

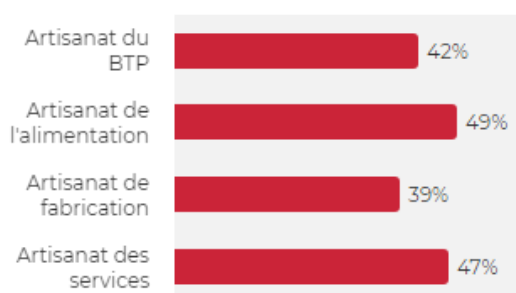
Les artisans ayant opéré un changement d'activité par opportunité, ou parce qu'ils ne trouvent pas d'autre solution d'emploi se forment moins souvent. Il en va de même que les repreneurs d'entreprise, ces derniers parce qu'ils sont souvent à la tête d'une entreprise plus importante en taille.

En effet, la taille de l'entreprise créée ou reprise est un facteur explicatif : les artisans recourent plus souvent à la formation quand ils travaillent seuls (pas de salarié), cette fréquence diminuant avec la taille de l'entreprise. Le niveau de maîtrise des gestes professionnels est en effet moins essentiel quand les compétences sont détenues par des salariés et quand le chef d'entreprise consacre la majeure partie de son temps à la gestion administrative et commerciale de l'entreprise.

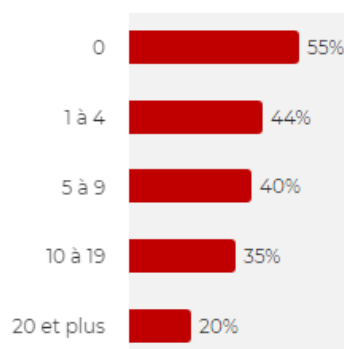
Avez-vous suivi une formation pour préparer votre changement de métier et reconversion ? En fonction du métier

44%

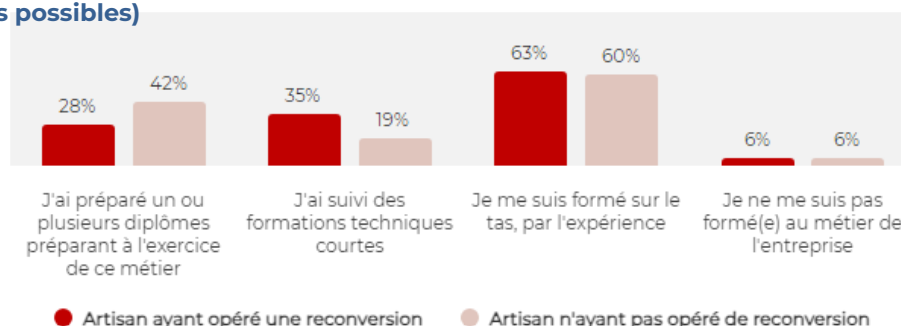
Oui



En fonction de l'effectif



Comment avez-vous été formé(e) au métier de l'entreprise que vous avez créée ou reprise ? (plusieurs réponses possibles)



Les artisans issus d'une reconversion sont plus nombreux à avoir suivi des formations courtes, quand les autres ont majoritairement préparé un diplôme :

- 35 % ont suivi des formations techniques courtes en lien avec l'exercice de leur métier, contre 19% pour les autres artisans
- 28% ont préparé un ou plusieurs diplômes, contre 42 %.

Ce sont les artisans du BTP en reconversion qui sont les plus nombreux à avoir préparé un ou plusieurs diplômes pour se préparer à l'exercice de leur métier (37%).

Ce manque d'investissement dans une formation est toutefois à relativiser par le fait que certains ont acquis préalablement de l'expérience dans le métier de reconversion.



Motivations : avant tout une recherche de légitimité pour exercer dans le métier

Les apprenants en cours de formation nous en disent plus sur leurs motivations de retour en formation. L'entrée en formation est une démarche volontaire et une option choisie dans plus de 85% des cas. Moins de 15% des apprenants n'ont pas été moteurs dans le choix de se former.

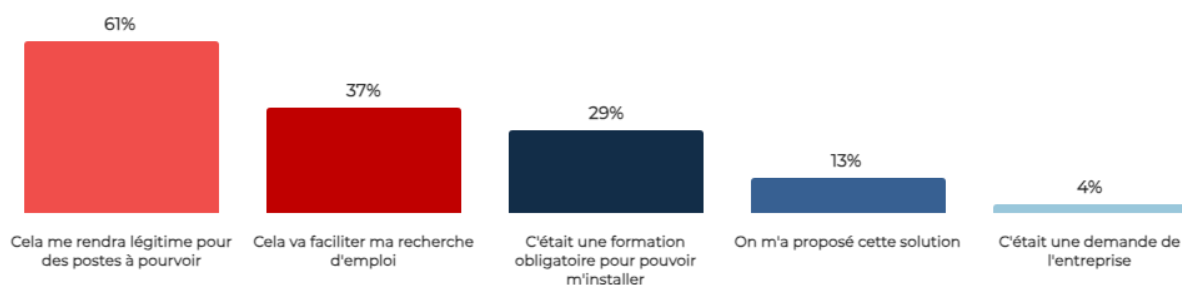
Le principal facteur exprimé est un besoin de légitimité : il s'agit d'une motivation déterminante dans la décision de se former, cela quel que soit le statut des apprenants.

Le souhait de faciliter l'accès à l'emploi est le second facteur cité, par 37% des apprenants. Cette motivation est plus importante pour les apprenants en situation économique difficile (elle concerne 48% d'entre eux).

Ces motivations varient sensiblement selon le statut et l'âge. Les **apprentis** privilégient souvent les **perspectives d'emploi**, tandis que la recherche de légitimité est plus recherchée pour les plus âgés.

Le troisième motif est lié au projet d'installation, la détention d'une qualification étant obligatoire dans de nombreux métiers (cité par 29% des apprenants et 43% des salariés).

Qu'est-ce qui a été décisif dans le choix d'entreprendre cette formation ? (2 réponses hiérarchisées)



Source : CMA France, enquête auprès de 670 apprenants en formation de reconversion en Chambre de Métiers et de l'Artisanat, 2025



Choix des formations : avant tout la proximité et le format adapté

Quels ont été les critères de choix des organismes de formation ?

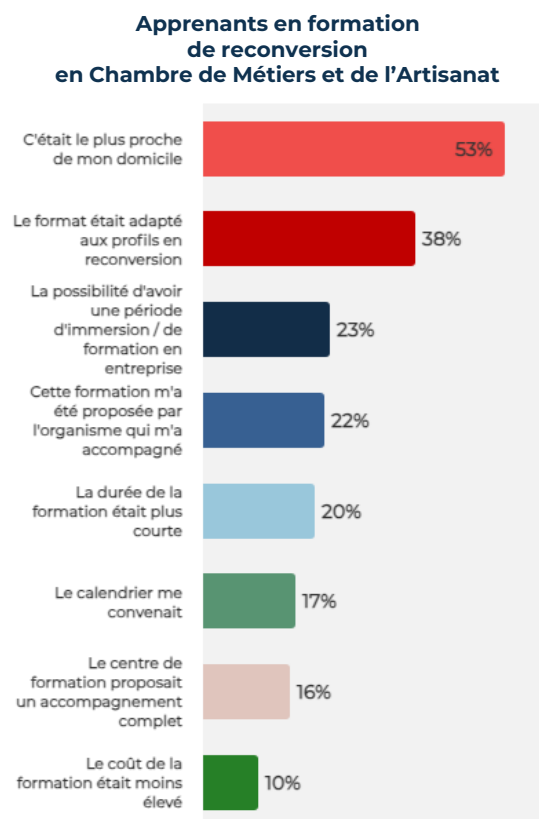
Les deux principaux critères évoqués, que ce soit pour les apprenants en formation de reconversion au sein des Chambres de Métiers et de l'Artisanat ou les artisans issus d'une reconversion, sont la proximité avec le domicile et l'adaptation du format de la formation aux profils des personnes en reconversion.

Pour les apprenants, la possibilité d'avoir une période d'immersion en entreprise est fondamentale ; pour les artisans, le coût est un facteur plus discriminant.

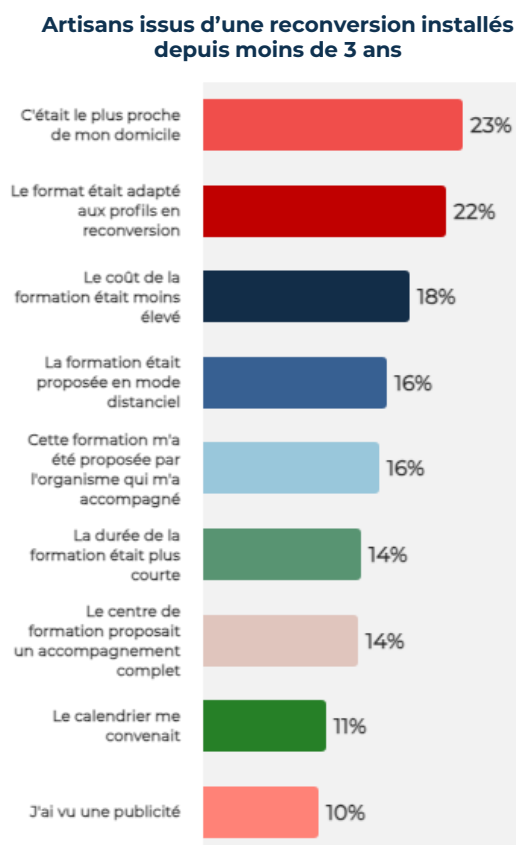
Les modalités pratiques (la durée) sont également des critères pris en compte : les Chambres de Métiers et de l'Artisanat proposent ainsi des formations au CAP accélérées, généralement en un an. Les artisans sont quant à eux plus intéressés par le mode distanciel (16%).

On constate également l'importance du rôle des organismes d'accompagnement, prescripteurs des formations : 22 % des apprenants et 16% des artisans ont choisi leur formation sur les conseils de leur organisme d'accompagnement.

Pourquoi avez-vous choisi cet organisme de formation ? (3 réponses hiérarchisées)



Source : CMA France, enquête auprès de 670 apprenants en formation de reconversion en Chambre de Métiers et de l'Artisanat, 2025



Source : CMA France, enquête auprès de 3215 entreprises artisanales, 2025



Retour sur la période d'immersion en entreprise

Les formations de reconversion proposées par les Chambres de Métiers et de l'Artisanat incluent pour la quasi-totalité d'entre elles une période de stage ou de formation en entreprise.

Ce passage par l'entreprise est recherché, car il permet une validation du choix de métier et la réalisation d'une première expérience dans le métier. 85% des apprenants sont d'ailleurs satisfaits de cette période en entreprise.

La recherche d'une entreprise d'accueil a été jugée facile ou plutôt facile par une majorité (60%) des apprenants. Cette étape cruciale dans le parcours a donc été complexe pour 40% des apprenants en reconversion, d'autant plus quand cet accueil n'a pas un coût neutre pour l'entreprise.

Ainsi, 48% des apprentis en reconversion de plus de 25 ans ont rencontré des difficultés dans la recherche d'un maître d'apprentissage, dont 15% de recherches très difficiles. Ils sont engagés en général sur des formations plus longues, et leur statut entraîne des coûts salariaux pour les entreprises.

En revanche, le niveau de diplôme initial des apprenants n'a pas eu d'impact sur cette recherche.

La recherche d'une entreprise d'accueil a-t-elle été difficile ?



Source : CMA France, enquête auprès de 670 apprenants en formation de reconversion en Chambre de Métiers et de l'Artisanat, 2025



La grande majorité des personnes ayant suivi une formation dans le cadre de leur reconversion en sont pleinement satisfaites : 70 % attribuent une note supérieure à 8 /10, dont 30% accordent la note maximale de 10.

Les formations dispensées par les Chambres de Métiers et de l'Artisanat affichent un excellent niveau de satisfaction de la qualité de la formation (8,6 en moyenne).

Récits : à propos des formations de reconversion suivies

Les publics accueillis en formation de reconversion en Chambre de Métiers et de l'Artisanat ont des profils très variés, à l'instar de la diversité des parcours mis en évidence précédemment :

- 1) **Les cadres en quête de sens** - Ce profil regroupe des personnes ayant exercé des fonctions à responsabilités dans des secteurs qualifiés : ingénierie, droit, management, conseil... Leur reconversion naît d'une lassitude profonde, souvent liée à une perte de sens, à un environnement de travail oppressant ou à une survalorisation de l'abstraction. Ces professionnels cherchent un retour à des valeurs fondamentales : le concret, la maîtrise d'un geste, l'utilité immédiate.
- 2) **Les personnes issues d'emplois précaires ou peu qualifiés** - Ce deuxième profil regroupe des personnes ayant occupé des métiers peu valorisés, souvent pénibles, sans perspective d'évolution. Leur reconversion répond à un double besoin : sécuriser leur parcours professionnel et accéder à un statut reconnu. Le diplôme joue ici un rôle central, comme symbole de légitimité.
- 3) **Les jeunes adultes en réorientation post-universitaire** – Sont concernés des jeunes ayant entamé des études supérieures généralistes (licence, prépa, école d'ingénieur...) sans débouchés concrets ou avec une forte insatisfaction. Face à l'abstraction académique, au manque de visibilité professionnelle, ils choisissent une voie plus manuelle, directe, tangible.
- 4) **Les « récidivistes » de la reconversion** - Ce profil désigne des personnes ayant déjà connu une ou plusieurs reconversions. Différents travaux d'étude montrent que ces personnes ayant changé plusieurs fois de métiers sont moins inhibées par la peur de l'échec, ce que confirment les entretiens menés. Habités à se repositionner, leur parcours est rarement linéaire : il alterne expériences, formations, réorientations, parfois même auto-entrepreneuriat. Leur reconversion artisanale s'inscrit souvent dans un processus de recentrage durable.
- 5) **Les entrepreneurs** - Ce profil rassemble des personnes pour qui la reconversion n'est pas seulement un changement de métier, mais l'amorce d'un projet d'entreprise. Le plus souvent, leur objectif est d'exercer en indépendant ou de créer une activité sur mesure. Leur formation est choisie comme un levier à la fois technique, administratif et symbolique : il s'agit d'obtenir une légitimité professionnelle.

Les entretiens menés permettent également d'apporter un éclairage complémentaire sur le type de formations recherchées par les personnes en reconversion.

- **Adaptation du cursus de préparation au diplôme** : dans l'ensemble, les formations choisies – CAP en un ou deux ans, titres professionnels – sont perçues comme pertinentes pour une entrée efficace dans le métier. Leur format court, condensé, voire allégé (quand les matières générales sont déjà validées) répond bien aux attentes des adultes en reconversion, souvent en recherche d'efficacité.

- **Pédagogie** : les attentes des publics en reconversion diffèrent de celles des jeunes en formation initiale. Les adultes sont plus autonomes et aussi plus exigeants. L'hétérogénéité des parcours commande des méthodes pédagogiques différenciées, qui prennent en compte l'expérience préalable, les rythmes d'apprentissage, mais aussi les contraintes de la reconversion (stress, fatigue, enjeux financiers).

L'exercice n'est pas simple pour les formateurs, qui alertent sur les difficultés scolaires de certains adultes, notamment dans les savoirs de base. Des tests permettent de mieux identifier les besoins, prérequis manquants... Des difficultés de réadaptation à la vie scolaire sont également évoquées, ces cas pouvant conduire à des abandons.

- **Immersion en entreprise** : elle apparaît pour les apprenants comme un moment charnière, à la fois formateur, révélateur, parfois source de déception. Elle confronte les représentations du métier aux pratiques du terrain et aux réalités professionnelles.

Pour autant, l'immersion en entreprise n'est pas toujours facile. Elle révèle aussi les écarts entre formation et réalité, mais également les difficultés d'intégration, de reconnaissance ou d'encadrement. La posture du chef d'entreprise et la manière d'aborder l'apprentissage avec un adulte peuvent constituer une source de difficultés en entreprise.



Synthèse et mise en perspective des résultats

Similitudes et spécificités des parcours de reconversion dans un métier artisanal

1

Malgré le caractère technique de nombreux métiers de l'artisanat, les reconversions vers ces métiers sont massives : environ 100.000 salariés rejoignant une entreprise artisanale exerçaient un autre métier l'année précédente. Les reconversions inscrites dans un projet entrepreneurial sont presque aussi nombreuses : environ 75000 créateurs en 2023 exerçaient un autre métier auparavant, ils sont encore plus nombreux en 2024 avec la montée en puissance des créations d'entreprise dans l'artisanat.

2

Les parcours de reconversion dans ces métiers se caractérisent donc par la fréquence de la dimension entrepreneuriale, mais aussi par l'importance des reconversions par prise directe d'un emploi.

3

Les profils des personnes en reconversion correspondent par de nombreux aspects à ceux mis en avant par les travaux de France Compétences : les femmes sont surreprésentées, de même que les jeunes adultes. Les reconversions interviennent tôt dans la vie professionnelle ou en milieu de parcours (notamment pour les personnes porteuses d'un projet de création d'entreprise). Les motivations sont identiques, même si la quête de « sens » paraît plus présente dans ces métiers. Pour beaucoup, la reconversion est également motivée par un rejet du précédent emploi occupé.

4

La majorité occupaient précédemment des postes d'ouvriers-employés (ce qui correspond à la quasi-totalité des emplois de l'artisanat). 10% sont d'anciens cadres (20% parmi les personnes porteuses d'un projet entrepreneurial). Les parcours professionnels sont donc variés : des personnes peu qualifiées et souvent en situation de précarité sur le marché de l'emploi, mais aussi des cadres en quête de sens, des jeunes adultes désabusés de leur premier choix de carrière, des récidivistes ayant plusieurs fois changé de métier et des entrepreneurs !

5

L'étude met aussi en avant le moindre recours, par ces publics, aux dispositifs d'accompagnement et aux formations de reconversion. Moins de la moitié des personnes concernées se font accompagner ou se forment au métier choisi. Ce moindre recours s'explique en partie par la typologie des parcours : les précaires, aspirants entrepreneurs, reconvertis par l'emploi sont aussi ceux qui, selon les travaux de France Compétences, mobilisent le moins d'accompagnement.

6

Outre le défaut d'information et de notoriété de ces dispositifs, le financement des formations de reconversion (majoritairement des CAP ou certifications longues) est un frein essentiel. Cette contingence explique l'importance des apprentis et des demandeurs d'emploi parmi les publics formés au sein des Chambres de Métiers et de l'Artisanat.

Similitudes et spécificités des parcours de reconversion dans un métier artisanal

7

Les dispositifs les plus mobilisés ne sont pas ceux qui sont attendus : plus que le PTP (Parcours de Transition Professionnelle), ce sont les bilans de compétence qui sont utilisés. Par ailleurs, l'apprentissage, désormais ouvert aux adultes de plus de 25 ans, apparaît comme une filière adaptée pour les formations de reconversion.

8

Dans les faits, l'effort principal de (re)formation et de transfert des compétences semble porté par les entreprises artisanales, à travers des prises de poste directes. L'apprentissage du métier se fait souvent de façon informelle, alors que des dispositifs comme les AFEST pourraient être utiles. Les entreprises sont également des acteurs clés, à travers des stages ou des périodes d'immersion, pour valider les choix de métier.

9

L'artisanat et ses entreprises représentent une véritable opportunité pour les personnes souhaitant se reconvertir, notamment les ouvriers et employés non qualifiés. Les deux-tiers des entreprises sont favorables à l'emploi de personnes en reconversion, un tiers l'ont déjà fait. Les personnes souhaitant changer de métier sont également une opportunité pour l'artisanat, comme solution alternative aux difficultés de recrutement et aux tensions observées sur le marché du travail.

Bibliographie

CEREQ/ Stephanus Camille, Vero Josiane : Se reconvertir, c'est du boulot ! Enquête sur les travailleurs non qualifiés. / - in : CEREQ Bref, 07/02/2022, n°418, 4 p. - En ligne sur le site du Céreq

CEREQ/ D'agostino Alexandra, Galli Catherine : Quels effets de la crise sanitaire sur les projets et aspirations professionnels ? Volet qualitatif du projet Impact. / - Marseille : Céreq, 13/01/2022, 46 p. (Etudes (Céreq)- En ligne sur le site du Céreq

CMA France, 20 Minutes, OpinionWay, Etude #MoiJeune- in : CMA France, 01/01/2025, 16 p.- En ligne sur le site Artisanat.fr

CMA France/Institut Supérieur des Métiers, Enquête auprès des micro-entrepreneurs de l'artisanat, 2023

CMA Bourgogne-Franche Comté - En Bourgogne – Franche-Comté, 57 % des porteurs de projet relevant du secteur de l'artisanat sont dans une démarche de reconversion professionnelle. (Données 2023) Source : Les chiffres clés de l'Artisanat en Bourgogne-Franche-Comté - Edition 2023 / - in : CMA Bourgogne-Franche-Comté, 01/04/2023, 2 p. - En ligne sur le site de la CMA Bourgogne-Franche-Comté Voir aussi l'édition 2022

CNAMS/ASTERES : Les métiers de l'artisanat : un vivier pour redonner du sens au travail. - Paris : CNAMS, 01/09/2023, 22 p. - En ligne sur le site de la Cnams

CONSTRUCTYS/Observatoire des métiers du BTP : Etude quantitative sur les profils des primo-entrants dans le secteur du BTP. / - Paris : Observatoire des métiers du BTP - Constructys, 01/06/2021, 64p. - En ligne sur le site de l'Observatoire des métiers du BTP

Dain Antoine : Des professions dans l'ascenseur social ? Reconversions et requalifications dans l'artisanat. in : Sociologie du travail, 01/07/2024, n°66-3, 12 p. (A10 / 45687) - - En ligne sur le site Open Edition Journals

Dain Antoine : Une "quête de sens" ? Construction du sens par des reconvertis dans l'artisanat - in : Formation emploi, 01/01/2024, n°165, 25 p. (A10 / 45689) - En ligne sur le site Open Edition Journals

Dain Antoine : Des « déclassements » volontaires ? Les déterminants de la mobilité subjective d'artisans reconvertis, par-delà les catégories socioprofessionnelles – in Nouvelles perspectives en sciences sociales, Volume 17, numéro 1, novembre 2021

France compétences/BVA : Parcours de reconversion professionnelle. Rapport final– in : site France compétences, 2022, 87 p. En ligne sur le site de France Compétences

France Compétences : Des reconversions professionnelles variées et éloignées des modèles liléraires. In : France Compétences, La Note d'Etudes N°4, février 2022, 4 p. En ligne sur le site de France Compétences

Bibliographie (suite)

France compétences : L'offre publique d'accompagnement à l'épreuve des reconversions professionnelles. - in : France compétences, 15/02/2022, 4 p. - (Note d'études (La) (France compétences) - En ligne sur le site de France compétences

FFF, OpinionWay : Les salariés et la reconversion professionnelle - Entre tentation et inquiétudes. /. - in : OpinionWay, 13/11/2024, 23 p. - En ligne sur le site de la Fédération de la Franchise, le communiqué de presse [enquête complète disponible au service Etudes-Veille artisanat]

Hopscotch/IFOP -Les Français et la mobilité professionnelle - Vague 2/ IFOP ,. - in : IFOP, 01/03/2018, 26 p. - En ligne sur le site de l'Ifop

IGAS/Bourguignon Brigitte, Giorgi Dominique : Transitions professionnelles : dynamiser et mieux cibler l'action publique - Paris : IGAS, 01/03/2024, 206 p. (Rapport (IGAS)- En ligne sur le site de l'Igas

ISM/MAAF : Baromètre de l'artisanat : les chiffres de l'apprentissage - in : ISM, 01/08/2024, 4 p. - - En ligne sur le site de l'ISM (après identification)

Jourdain Anne : Les reconversions professionnelles dans l'artisanat d'art. Du désengagement au réengagement. - in : Revue Sociologies pratiques, 2014, n°28, 10p. (A10 / 37987) - En ligne sur le site de Cairn.info

Observatoire des transitions professionnelles : Enquête nationale auprès des bénéficiaires du dispositif PTP, en ligne sur le site

Opinionway/L'atelier des chefs, Les reconversions professionnelles vers les métiers manuels, août 2023

Transitions Pro Nouvelle Aquitaine - Analyse des parcours en 2023 des salariés OPCO EP.- in : Transitions Pro Nouvelle Aquitaine, 12 p. - en ligne sur le site Transitions Pro Nouvelle Aquitaine

Transitions Pro Île-de-France - Projet de Transition Professionnelle : les métiers de l'artisanat.- in : Transitions Pro Île-de-France, septembre 2024, 24 p. En ligne sur le site Transitions Pro Île-de-France

VISIPLUS academy, BVA : Les Français et la formation professionnelle - Entre opportunités et appréhensions face à l'IA. /. - in : VISIPLUS academy, 01/09/2024, 42 p. - En ligne sur le site de VISIPLUS academy



Chambres
de **Métiers**
et de l'**Artisanat**

FRANCE